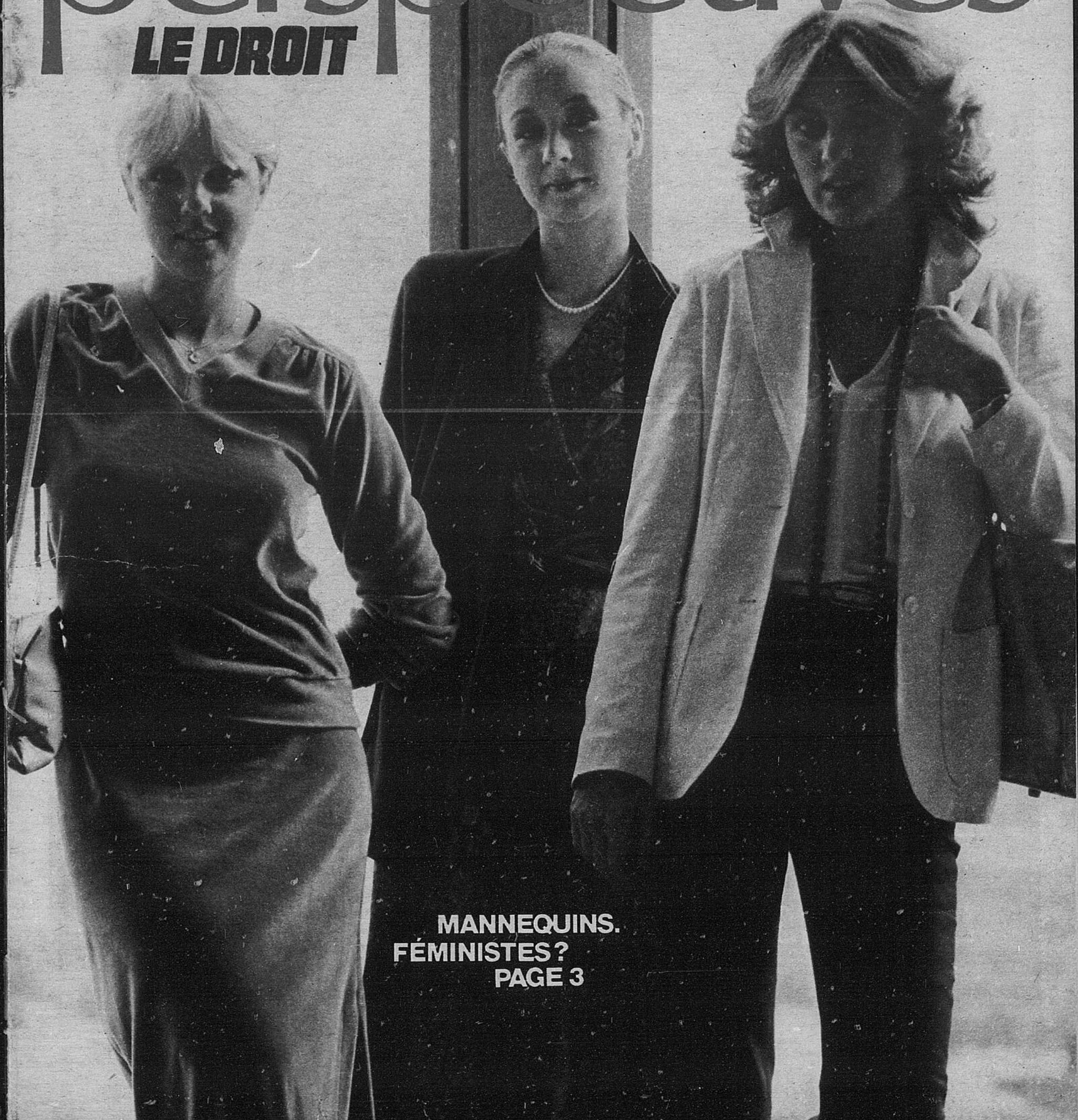


perspectives

LE DROIT



**MANNEQUINS.
FÉMINISTES ?
PAGE 3**



Player's filtre *Le plaisir en liberté*



Avis: Santé et Bien-être social Canada considère que le danger pour la santé croît avec l'usage—éviter d'inhaler.
Moyenne par cigarette—Format régulier: "goudron" 18 mg, nicotine 1.2 mg

Peut-on être mannequin et féministe?

Photos Jon Casco

PAR GLORIA ESCOMEL

« Mannequin, nom masculin: 1° Statue articulée à laquelle on peut donner diverses attitudes; moulage ou armature servant de modèle pour la confection des vêtements. 2° Sens figuré: homme sans caractère, que l'on mène comme on veut. Voir pantin. 3° Sens actuel: jeune femme employée par un grand couturier pour la présentation des modèles de collection. »

En d'autres termes, la femme objet, spectre de toute féministe qui se respecte, la femme manipulée, beauté réduite à sa plus simple expression de corps désirable et de vêtement à désirer, la femme outil de vente, support des fantasmes érotiques masculins. Le mannequin, envié, désiré, décrié, le mannequin peut-il être féministe?

Avec la subtilité d'un char d'assaut, j'ai posé la question à Dominique Dufour, ancienne hôtesse de l'air, qui est mannequin depuis quelques mois.

— Vous considérez-vous féministe?

Elle a une ravissante petite moue et semble s'excuser:

— Oh non... j'aime bien trop qu'un homme m'ouvre les portes et soit gentil avec moi!

Quarante points d'interrogation luisent dans mon regard. Peut-on être mannequin et féministe? Carole Parisien, huit ans de métier, professeur de démarche à l'école de mannequins de l'agence Audrey-Morris, piquée au vif par ma question, me rétorque:

— Pourquoi, ça vous pose des problèmes? Pourquoi? Parce que je suis mannequin, je ne peux pas être féministe?

— L'êtes-vous?

— Moi? Non! Au contraire, j'adore que les hommes soient galants avec moi et m'ouvrent les portes!

Il doit exister une étroite corrélation entre les portes, les hommes et le féminisme, car Danielle Saint-Amour, directrice de l'école, et Chantal McPherson, mannequin et professeur de maquillage, avancent, elles aussi, l'argument de la galanterie pour justifier leur non-féminisme.

— D'ailleurs, renchérit Chantal, les hommes sont bien frustrés, maintenant, avec les femmes. Ils ne savent plus comment les traiter... S'ils doivent lui ouvrir ou non la porte.

(Mais quel est leur problème avec les portes?)

— Ecoute, riposte Carole Parisien, la plus pétulante de toutes, ça, c'est pas toujours vrai: un homme sait très bien, rien qu'à voir certaines femmes, si c'est le genre qui aime ça ou non... ou alors, c'est qu'il a perdu tout instinct!

Toutes en conviennent.

Mais au fait, qu'entendent-elles par féminisme?

Pour Dominique Dufour, c'est un mouvement qui se bat pour que les femmes fassent les mêmes métiers que les hommes et qu'elles deviennent pareilles à eux.

— Mais ça ne se peut pas! raisonne-t-elle, il y a des métiers qu'une femme ne peut pas faire. La vois-tu mécanicienne? Passant sa journée dans un atelier, les mains sales, au milieu d'hommes qui sacrent?

— Pourtant, il y a des femmes mécaniciennes: c'est donc qu'elles en sont capables.

— Oui, ça je sais. L'amie de mon frère

est une très bonne mécanicienne, ce n'est pas une question de capacités, mais je ne trouve pas que ce soit un métier pour femmes.

Pour Carole, Chantal et Danielle, le féminisme est une tendance qui prétend que la femme est égale à l'homme.

— Mais c'est pas vrai, ça! éclate Carole. L'homme est supérieur à la femme! Pas tous, bien sûr, mais moi, si j'épouse un homme, c'est parce qu'il est supérieur!

Je laisse à mes cinquante points de stupéfaction le temps de remonter le cours des siècles et je demande:

— Supérieur... c'est-à-dire plus intelligent?

Les trois « non » qui fusent en même temps me rassurent.

— Mais quel besoin ont les femmes de se prouver qu'elles sont capables de faire des métiers d'homme? s'exclame Carole.

— Vous ne trouvez pas que dans l'ensemble les métiers masculins sont mieux

payés et plus intelligents que ceux qu'on propose aux femmes? Qu'ai-je dit!

— Vous savez, rétorque Danielle, dans le métier de mannequin, plus que la beauté, c'est la personnalité qui compte: pour ça, le mannequin a besoin de sa tête. On ne peut pas dire que les métiers féminins demandent moins d'intelligence que les masculins.

— Sans compter que les temps changent, m'encourage Chantal, et que les femmes font de plus en plus d'études. Par exemple, ma mère, qui n'avait pas eu la chance de terminer son secondaire avant son mariage, vient de s'y remettre maintenant, à 52 ans.

— Et de plus en plus de femmes veulent sortir de chez elles et aller travailler. Moi je comprends ça, conclut Danielle.

Et puisqu'il est question de métiers féminins, qu'en est-il de celui de mannequin? C'est Dominique Dufour, la première que j'ai rencontrée, qui a eu la gentillesse de m'ouvrir les portes (eh oui, moi aussi j'aime ça!) de cet univers inconnu pour moi, en me racontant ses débuts:

« J'ai commencé par suivre le cours de l'école de mannequins de l'agence Au-

Carole Parisien

Dominique Dufour

Chantal McPherson



Si les vôtres n'ont rien à perdre en vous perdant,



vous n'avez pas besoin d'assurance-vie.

Cette affirmation un peu brutale se veut d'ordre strictement pécuniaire, car il est à présumer que, sur les autres plans, les vôtres ont tout à perdre en vous perdant.

Cependant, si votre disparition risque de faire baisser sérieusement le niveau de vie de votre famille, l'assurance-vie doit être la première mesure de protection de ce standard de vie. Et plus ce standard est élevé, plus sa protection devient difficile, voire impossible, sans assurance-vie.

Vous voulez un exemple? Pour que votre famille puisse vivre, advenant votre décès, à peu près aussi bien qu'actuellement, il faudrait qu'elle perçoive en intérêts les deux-tiers de votre revenu actuel. Pour ce faire, il faudrait placer en capital une somme correspondant à sept fois votre revenu actuel.

Et si vous trouvez que nous exagérons, alors multipliez votre revenu par cinq et vous verrez comment votre famille pourrait se tirer d'affaire plus ou moins convenablement; c'est-à-dire, avec la moitié de votre revenu actuel.

Si vous possédez déjà un capital suffisant pour assurer leur bien-être, vous êtes au nombre des privilégiés. Si non, il existe une seule façon de constituer ce "patrimoine instantané": l'assurance-vie. À vous de juger si les vôtres n'ont rien à perdre en vous perdant...

Pour obtenir réponse à vos questions sur l'assurance-vie, il suffit de téléphoner sans frais au Centre d'information de l'assurance-vie en composant le numéro suivant de n'importe quel endroit au Canada: 1-800-361-8070.

Les compagnies d'assurance-vie du Canada

Peut-on être mannequin et féministe?

drey-Morris, qui est reconnue par le ministère de l'Éducation: c'est quatre soirs par semaine pendant quatre mois et demi. Puis j'ai eu la chance d'être retenue comme mannequin par l'agence. C'est elle qui agit comme intermédiaire, entre les clients et moi, qui organise la publicité et diffuse ma photo de travail avec les mensurations. Toutes les offres de travail passent par l'agence, qui retient 15 p.c. de mes cachets, mais c'est mieux de rester dans une agence.»

Il y a, bien sûr, des mannequins indépendants, mais dans l'ensemble ce sont les moins protégés et les plus exploités. L'agence se fait payer d'avance par les nouveaux clients, peut engager des frais d'avocat en cas de non-paiement, garde une liste de contrôle des clients peu sérieux, auxquels on n'envoie plus de mannequins; enfin, elle avance de l'argent aux mannequins qui ne peuvent se permettre d'attendre deux mois certains chèques.

Les offres les plus fréquentes? La pose pour photo publicitaire, les défilés de mode, les salles d'exposition, où l'on fera appel à des mannequins comme hôtesse de vente (et dans ce cas, elles auront à répondre aux questions des clients sur les marchandises qu'elles présentent); les messages publicitaires ou la télévision.

Ni Dominique ni Chantal ni Carole ne dissimulent l'instabilité du métier: il y a les mois creux: l'été, les périodes où l'on peut travailler jusqu'à 17 heures par jour (septembre-octobre), les jours où l'on court de rendez-vous en rendez-vous, en essayant de garder son air le plus pimpant, et les interminables journées passées à attendre un appel. Il n'y a, bien sûr, aucune sécurité d'emploi, ni d'assurance-chômage, ni d'assurance-salaire en cas de maladie! Par contre, les mannequins, comme tous ceux qui travaillent à leur propre compte, peuvent déduire des impôts certains frais nécessaires à leur travail: transport, coiffure, maquillage, vêtements — pour lesquels elles bénéficient souvent de prix de gros. Généralement, on peut être mannequin jusqu'à l'âge de 30 ou 35 ans; passé ce cap, les contrats se font rares. «Il faut savoir manier un budget constitué de cachets imprévisibles, m'explique Carole, se constituer une réserve ou apprendre à vivre au jour le jour, à moins que tu habites avec un mari, un ami, tes parents. Quand tu vis seule, comme moi, c'est plus difficile.»

Chantal et Dominique, qui n'ont que vingt ans et seulement quelques mois de métier, vivent encore chez leurs parents, ce qui les aide pour leurs débuts. «C'est pourquoi, dans la vie de mannequin, il est tellement important d'apprendre à mettre en valeur sa personnalité, et à savoir «la vendre» en quelque sorte», me dit Danielle.



Danielle Saint-Amour, directrice de l'école de mannequins de l'agence Audrey-Morris.

A la merci d'un contrat qui dépend de leur charme, ou bien des concessions qu'elles sont prêtes à faire? Cent photos publicitaires me viennent à l'esprit, où la femme apparaît en des positions dégradantes, aguichantes, ou simplement peu flatteuses. Dans quelle mesure un mannequin est-il libre de refuser ce genre de poses?

— Il y a toutes sortes d'agences, me répond Danielle, et malheureusement, les jeunes filles sérieuses qui cherchent une école ou une agence de mannequins ne s'informent pas assez avant de choisir. Il faudrait pourtant qu'elles sachent que certaines ne sont que des couvertures qui cachent d'autres spécialités: photos de nu, pornographie, topless, prostitution, etc. La police en ferme tous les jours, de ces agences-là, aux activités illégales, mais elles réapparaissent sous d'autres noms, ça n'arrête pas. Dans ces agences-là, les mannequins finissent par se prêter à toutes sortes de choses. Ce n'est pas le cas des mannequins professionnels qui travaillent pour des agences sérieuses: elles restent libres d'accepter ou de refuser certaines photos (ou une extension de la diffusion des photos) ou certaines poses que les agents de publicité ont imaginées. Je dirai même qu'elles ont intérêt à refuser, malgré l'importance des cachets, de poser pour des photos peu décentes où elles devraient manquer de dignité, car cela leur fait perdre des occasions auprès de clients sérieux. Pensez-vous qu'un magasin comme Eaton, par exemple, acceptera un mannequin qui a posé nu pour une revue ou un calendrier? Non! Une seule photo suffit parfois à gâcher la carrière d'un mannequin professionnel.

— Soit, mais lorsqu'une jeune fille pose nue, elle sait ce qu'elle fait...

— Pas toujours! riposte Carole. C'est très facile de tricher dans la photographie, quand on a affaire à une fille naïve ou sans expérience. Tu lui dis: je te photographie les épaules nues, on ne verra pas la poitrine, mais enlève quand même ton soutien-gorge pour qu'il n'y ait pas de marques. Après, le photographe tire sa photo poitrine nue. Et si la fille n'est pas défendue par son agence, elle n'a plus de recours.

— Un mannequin professionnel, de toute façon, ne posera jamais nu, précise Chantal. Mais les agences un peu ambi-

guës vont se garder de le dire à leurs mannequins.

Et comme ce sont toujours des filles assez jeunes qui se présentent (17-18 ans), elles ne se méfient pas assez.

— Mais comment peuvent-elles savoir si l'agence choisie est sérieuse ou non ?

— D'abord, on s'informe, répond Danielle, et on commence par éviter les annonces de journaux qui demandent des mannequins sans expérience, ou sans spécifier les mensurations. Comme on ne peut pas être mannequin à moins de mesurer 5 pieds 5, si on t'engage quand même, c'est louche.

— Mais vous-mêmes, vous n'avez jamais eu de problèmes avec des clients qui en restaient à l'idée que le mannequin est, comme on le disait jadis, une femme peu respectable ?

— Il faut reconnaître, avoue Carole, qu'un mannequin, du fait qu'elle se change plus souvent et se montre parfois peu habillée, a plus de chances de se faire pincer les fesses qu'une secrétaire... Les hommes s'essayent, c'est un peu normal. Mais c'est à toi de les remettre à leur place et de te faire respecter !

— Et ça ne vous gêne pas de penser que votre corps est là comme un objet de vente ou de désir ? Qu'il servira de support aux fantasmes érotiques de certains hommes ?

Cette question me vaut les répliques les plus vives, que je livre telles quelles. Chantal: «Objet de vente! Ce n'est pas moi que je vends, ce sont les vêtements que je montre!» Carole: «A la rigueur je vends ma personnalité, pour avoir des contrats, comme tout travailleur!» Dominique: «Tu sais, ma photo, mon image, ce n'est pas moi! S'il y a des hommes qui restent rêveurs, pour autant qu'ils ne m'embêtent pas, moi, ça ne me gêne pas.» Danielle: «On n'a pas besoin d'être mannequin pour que les hommes rêvent de ton corps: ça se produit tout le temps, partout, quand une femme passe.» Carole: «Si tu t'arrêtes à penser à ce que les hommes font de ton image dans leur tête!» Chantal: «Oui, c'est leur problème, pas le nôtre.» Carole: «Et puis d'ailleurs, si les femmes étaient franches, elles reconnaîtraient qu'elles en font autant quand elles voient un homme qui leur plaît. Les hommes ne s'en plaignent pas, que je sache! Pourquoi une femme se plaindrait-elle d'être désirée?» Danielle: «Oui, c'est vrai. De plus en plus de femmes demandent qu'on fasse aussi défiler des mannequins masculins. Et lorsque c'est le cas, ça fait fureur.»

La notion de femme objet, décidément, est une notion bien abstraite, aussi déformée, sans doute, que celle du féminisme, mais pas par les mêmes femmes, on s'en doute bien. Qu'y a-t-il de plus féministe que les propos de Carole, qui ne prétend pas l'être, pourtant ? Et, comme me le disait Danielle, à qui je laisse le mot de la fin :

« Plus ça va mal pour le pays, mieux ça va pour nous. Parce que quand ça va mal il faut vendre en faisant beaucoup plus de publicité, et c'est là que nous avons le plus de contrats. »

Warner vous offre un cadeau.



Warner tient à vous remercier d'avoir adopté nos soutiens-gorge double tricot sans couture et d'en avoir fait les plus populaires au Canada.

Pour cela, nous vous offrons un cadeau.

La prochaine fois que achèterez deux de nos souples soutiens-gorge — modèle #1285 ou modèle galbé #1286 — en blanc ou en beige, recherchez notre carte-présentoir. Vous y trouverez une formule qu'il vous suffit de remplir.



Adressez-la-nous accompagnée de votre facture* et des deux étiquettes portant le numéro du modèle choisi. Nous vous enverrons alors un soutien-gorge blanc double tricot sans couture de Warner et cela, gratuitement. Vous aurez l'allure Warner et un cadeau par surcroît! Cette offre aguichante expire le 27 octobre 1979.

*La facture doit être datée du 1^{er} octobre au 20 octobre 1979 inclusivement.

Warner
LES DESSOUS SANS-SOUCI.

ANOUS DEUX

JACQUES LANGUIRAND



Woolco

BLAZERS EN BALADE...



UNE TOUCHE DE RAFFINEMENT

Petit col rond et bordures rehaussées d'une garniture. Fermeture 2 boutons et 2 poches plaquées. 45% laine, 25% nylon, 20% acrylique et 10% polyester. Beige, brun, gris. Tailles: 5,7,9,11,13. Confection canadienne.

\$45

POUR UN AUTOMNE DYNAMIQUE

Un blazer entièrement doublé. Col cranté, fermeture 2 boutons, 2 poches. 40% laine, 40% polyester, 10% nylon, 5% acrylique, 5% autres fibres. Gris, brun, prune. Tailles: 8,10,12,14,16,18.

\$45

L'ALLURE TAILLEUR

Un blazer de confection très soignée. Carrure renforcée par épaulettes, fermeture 3 boutons et 2 poches coupées. En velours 80% coton et 20% viscose. Choix de noir, brun, bordeaux ou gris. Tailles: 5,7,9,11,13. Confection canadienne.

\$80

LE BLAZER EN VELOUTINE...

Confection très soignée. Col cranté, 3 poches coupées, fermeture 2 boutons. 100% coton et doublure 100% acétate. Noir, bordeaux, brun. Tailles: 10,12,14,16,18. Confection canadienne.

\$60



Photos Dominique Leboeuf



DIX ENFANTS EN QUÊTE D'IMAGES DU

PAR MARIE-ODILE VÉZINA

Cinq Québécois, un Hongrois, un Américain, un Italien, un Belge et un Français...

Quelques adultes qui savent bien que les yeux des jeunes captent l'invisible, le merveilleux, tout ce que les grandes personnes désapprennent à voir.

Un drôle d'autobus, mi-salon, mi-salle de travail, mais qui roule bien, merci!

Un chauffeur comme il n'y en a pas deux.

Du matériel de cinéma.

Une aventure à travers le Québec, neuf jours de tribulations.

Brassez bien! Résultat: un film, un long métrage: le Québec touristique vu par dix jeunes cinéastes de moins de quinze ans.

...Ainsi, les contes de fées existent!

Mais, qu'est-ce au juste un conte de fées? C'est peut-être une histoire « arrangée avec le gars des vues ». Le gars des vues, c'est Denis Filion. Mais je connais dix enfants qui, à l'heure actuelle, doivent aussi le confondre avec le Père Noël. D'autant que dans cette histoire, il y a aussi une Fée des étoiles qui, dans la vraie vie, s'appelle Dominique Leboeuf...

Toute l'affaire débuta en janvier 79 quand quelqu'un de l'Office national du film lança l'idée lumineuse de profiter de l'année nouvelle pour monter un projet impliquant enfants et cinéma.

C'était l'époque où tout le monde se grattait les méninges avec frénésie en espérant que cela produise des étincelles qui illumineraient d'activités géniales les douze mois consacrés à l'enfance!

L'idée de l'enfant et le cinéma ne tomba pas dans des oreilles de sourds. André Lafrance, directeur du Centre de recherches en audio-visuel de l'université de Montréal, dont l'ouïe fonctionne très bien, reprit le projet et... le réalisa! C'est ainsi que naquit l'organisme Enfilm 79.

Enfilm 79 est un organisme indépendant créé avec l'appui financier et moral de Terre des hommes, Radio-Québec, l'Office national du film et de plusieurs autres commanditaires moins importants (qui ne seront pas contents du tout d'être qualifiés ainsi, mais tant pis!). Enfilm, qui a surtout été actif cet été because les vacances scolaires, a eu pour sa première année d'existence trois sphères d'activités: un atelier Super-8 (pour enfants) de production de courts métrages, animé par une dizaine de moniteurs, au pavillon de Radio-Canada à Terre des hommes; un concours international de films (d'adultes) pour enfants dont le grand prix a été dévoilé le 12 juillet par un jury composé uniquement de jeunes; et la fameuse tournée à travers le Québec dont je vais vous parler plus à fond.

En février dernier, une fois Enfilm

fondé, André Lafrance et ses acolytes se dirent: Et si nous organisions, via les écoles de la province, un concours de courts métrages réalisés par des enfants sur le thème « Ce que j'aime le plus »... Ils se dirent également que ce serait bien si ce concours était jugé par des enfants. Et ils décidèrent, sur leur lancée, que le concours deviendrait international. Tant qu'à y être...

Au Québec et à l'étranger

Au Québec, tout se passa très bien. Des affiches annonçant le concours furent expédiées dans les hauts lieux de l'instruction publique, précisant que les cinq gagnants recevraient chacun une caméra Super-8 et participeraient à une expédition de neuf jours à travers le Québec afin de réaliser collectivement un film touristique sur la Belle Province. Enfilm 79 reçut quelque soixante-dix productions (de cinq minutes de pellicule chacune: c'était un des règlements du concours). Un beau jour, dans un studio de Radio-Québec, un jury composé de neuf filles et d'un garçon (comme quoi le hasard n'est pas sexiste) visionna les dix films retenus après une première sélection, pour arriver à choisir cinq gagnants. Cinq garçons (comme quoi le hasard n'est vraiment pas sexiste) qui en étaient, à l'exception d'un seul, à leur première expérience ci-

nématographique.

Les sujets exploités dans les productions gagnantes étaient aussi variés que les intérêts des jeunes réalisateurs étaient différents. Robert Loignon, de Montréal, 11 ans, fit un film sur l'éducation physique et sur l'importance de se tenir en forme. Denis Lévesque, de Saint-Hubert, 12 ans, bâtit son scénario sur les différentes façons dont se déplacent les êtres humains, partant de l'enfant qui se traîne à quatre pattes jusqu'à... Superman! Simon Lemay, de Charlesbourg, près de Québec, 14 ans, mit à contribution le talent de comédien de son père, ébéniste de métier, et tourna son court métrage dans l'atelier paternel. Yves Munn, Montréalais âgé aussi de 14 ans, réalisa son film sur l'aïkido. Christian Millette de Laval, 14 ans, seul cinéaste expérimenté du groupe des Québécois, produisit un film d'animation.

A l'étranger, tout se passa bien aussi. Sauf, bien sûr, qu'il n'était pas aisé, compte tenu du temps limité et de la jeunesse d'Enfilm 79, de constituer un concours sur les mêmes bases qu'au Québec à travers le monde entier. Les organisateurs décidèrent, pour obtenir le maximum d'efficacité, de lancer un appel dans les milieux cinématographiques de plusieurs pays afin que des adultes dénichent l'enfant qui se serait le mieux distingué localement dans la



La nouvelle huile moteur, la nouvelle essence Esso, deux produits d'avenir.



QUÉBEC

production cinématographique. C'est ainsi qu'Étienne Wattecamps, de Belgique, 14 ans; Serge Langouet, de France, 11 ans; Andréa Tirabosco (c'est un garçon) d'Italie, 13 ans; Zoltan Vezony, de Hongrie, 14 ans et Dale John Pequinot, des États-Unis, 10 ans (qui par ailleurs avait remporté deux années d'affilée, malgré son jeune âge, le premier prix du concours de films réalisés par des enfants, organisé par l'Indiana Arts Council) apprirent qu'ils avaient été choisis pour représenter leur pays au Québec dans le cadre de la tournée Super-8 organisée par Enfilm 79. Ils arrivèrent à Montréal le 2 juillet, ravis mais tout de même un peu inquiets de ce qui les attendait, accompagnés chacun par un membre de la parenté ou un ami adulte. Le Hongrois ne parlait ni ne comprenait un mot de français, encore moins un mot d'anglais; l'Américain ne parlait que sa langue maternelle, l'Italien ne comprenait essentiellement que l'italien, le Belge usait d'un français que le Français de France et les autres avaient beaucoup de mal à saisir et le Français de France baragouinait dans un langage que le Belge et les autres assimilaient avec difficulté. Mais, à part cela, tout le monde était très bien disposé.

Il faut que je vous dise cependant qu'entre le moment où le concours fut lancé et celui où les dix gagnants se re-

Suite page 10

Les enfants ne parlent pas de l'huile moteur longue durée de l'Impériale, ni du fait que nous avons été les premiers à lancer l'essence sans plomb à haut indice d'octane.

Que ces nouveaux produits aient contribué à améliorer le rendement de la voiture

familiale, ils ne s'en soucient guère.

Mais, éventuellement, ils bénéficieront à leur tour de produits semblables destinés à une utilisation plus efficace de l'énergie. C'est l'ère de la recherche.

Et c'est ce genre

d'innovations, nées de l'esprit des gens de l'Impériale, qui nous permettent de tirer davantage de nos ressources.

Un sujet qui nous intéresse collectivement.

Car il nous faut penser à l'avenir.



**Compagnie Pétrolière
Impériale Ltée**



DIX ENFANTS EN QUÊTE D'IMAGES DU QUÉBEC

trouvèrent à Terre des hommes, le Père Noël et la Fée des étoiles travaillèrent d'arrache-pied à l'organisation de la tournée à travers le Québec. Je parle évidemment de Denis Filion, professeur en cinéma à l'université de Montréal, et de Dominique Leboeuf, essentiellement étudiante en cinéma, mais, à ses heures, documentaliste, assistante-recherchiste et photographe amateur. Denis fut nommé directeur de tournée par Enfilm 79 et Dominique, adjointe du directeur! Tous deux n'avaient aucune idée de la façon dont se planifiait une tournée touristique et cinématographique à la fois. Encore moins une tournée conçue pour des réalisateurs de moins de 15 ans. Se méfiant de leur inexpérience, ils mirent toutes les chances de leur côté. Expliquant que la tournée impliquait la participation de nombreuses ressources locales, principalement pour amortir les coûts de l'entreprise, Denis Filion conclut: «Je pense que nous avons prévu même l'imprévisible!»

Il est fier de son coup, Denis Filion, et il a bien raison! Allez donc organiser un périple dans le Québec avec des enfants-cinéastes et treize adultes à la douzaine, dont un traducteur! Car, rien n'était acquis au départ. Il fallait transporter, loger, nourrir, intéresser, faire tourner ces enfants-là. Tout un programme!

Voyages en autobus

Comme dans un conte de fées ou comme dans une histoire arrangée avec le gars des vues, avec derrière tout cela beaucoup de coups de téléphone, de contacts, de décisions, d'efforts, de sueur et d'angoisses, la tournée Super-8 a pris forme. D'abord l'itinéraire: Rimouski, Saint-Jean-Port-Joli, Québec (pour le festival d'été), Trois-Rivières, Saint-Jérôme, Mont-Laurier et retour à Montréal. Et puis des hôtes un peu partout. Denis Filion réussit à mettre à contribution des organismes aussi importants que le ministère du Tourisme du Québec, les autobus Voyageur qui ont fourni le véhicule, Tourbec et de nombreux autres qui, selon leurs moyens, offrirent ici un repas, là une activité, etc. «Le plus difficile, se souvient Denis Filion, était de faire prendre conscience à nos commanditaires de l'importance de respecter leurs engagements, surtout au niveau de l'horaire. Un repas en retard impliquait un décalage de tout le programme. Nous n'étions pas un groupe simplement en voyage d'agrément. Nous avions du tournage à réaliser!»

Les deux premiers jours, nos jeunes cinéastes ont dû se familiariser avec l'équipement de travail, les contraintes de

NOUVELLE!
Plus douce que jamais!

La cigarette douce

De CRAVEN "A", la première famille de cigarettes douces

Avis: Santé et Bien-être social Canada considère que le danger pour la santé croît avec l'usage-éviter d'inhaler. Moyenne par cigarette-
"100": "goudron" 9 mg, nic. 0.9 mg. King Size et Régulière: "goudron" 4 mg, nic. 0.4 mg.

tournage (chacun avait droit à deux minutes de pellicule quotidiennement), le choix des sujets, les rapports détaillés de tournage avec description des plans à remettre chaque jour à la Fée des étoiles... pardon, je veux dire, à Dominique Leboeuf. Donc séminaire de formation les deux premiers jours, en même temps que les membres du groupe apprenaient à se connaître. L'autobus servait de salle de conférence. Il faut ajouter qu'il était spécialement équipé de tables, les sièges n'occupant que la moitié du véhicule. Imaginez les traductions simultanées

d'explications pour les enfants qui ne comprenaient pas le français. Au bout de deux jours, paraît-il, le petit Hongrois exprimait une gamme très variée d'impressions et de sentiments avec deux phrases: «Il fait chaud.» «Il fait froid!» Au bout d'une semaine, il mélangeait le français et l'anglais avec l'art de la subtilité linguistique. Quoi qu'il en soit, tous communiquèrent très bien. «Comme il y avait tout de même de longues distances à parcourir entre les villes, nous avions prévu des chansons, explique en riant Denis Filion. Cette activité-là, aucun

adulte n'a eu à la prendre en charge. Très vite les chansons italiennes se sont mêlées au répertoire québécois, au répertoire américain, hongrois, etc. Et tout le monde chantait!»

C'est bien connu, les enfants s'adaptent mieux que les adultes. Aucun n'a été malade, tout le monde a été enchanté de tout. Il n'y a que les grandes personnes étrangères à avoir chipoté un peu sur la nourriture. Le seul mécontentement des enfants: pas assez de pellicule à tourner dans une journée. «C'était le reproche du début, explique encore Denis Filion. Très vite les enfants sont devenus sélectifs dans ce qu'ils voulaient tourner. On avait même des cameramen audacieux, grimant dans les arbres, se couchant par terre, escaladant pour filmer.»

Reportage d'une heure

Le souvenir impérissable, c'est «la cabane à sucre!» D'abord parce que c'est ce folklorique, ensuite parce que c'est ce jour-là que le seul incident du voyage survint: l'autobus tomba en panne! Pendant trois heures, l'équipe complète de cinéastes et leurs accompagnateurs attendit un véhicule de secours! On se coucha un peu plus tard, c'est tout, et le lendemain l'horaire fut quand même respecté.

A aucun moment, les jeunes cinéastes ne modérèrent leurs ardeurs de création. La mission avant tout, même si, hors du tournage, tous partageaient le même plaisir, les mêmes éclats de rire. «Sauf peut-être à Saint-Jérôme, dit Denis Filion. Nous étions invités par la télévision communautaire à parler de notre tournée au cours d'une émission produite par les jeunes cinéastes eux-mêmes. Fascinés par le travail de studio, par les différents rôles qu'ils avaient à jouer (réalisateur, régisseur, cameraman, éclairagiste, etc.), ils ont presque oublié que cette expérience-là faisait partie de la tournée et qu'il fallait aussi la mettre sur pellicule pour notre film.»

Car, à l'issue de cette tournée, film il y a, bien sûr! Un reportage d'une heure qui comporte des choses étonnantes. Vous pourrez le voir bientôt sur les ondes de la télévision de Radio-Québec. Enfilm 79 en prépare actuellement plusieurs copies qui seront à la disposition des écoles et des télévisions communautaires du Québec et de tous les pays étrangers qui désireront le visionner. Le Québec vu par des enfants, ce doit être à voir!

Un bien beau conte de fées qu'Enfilm 80 compte faire revivre à de nouveaux cinéastes en herbe.

Guy FOURNIER

VICTIME DE L'ÉVOLUTION

— Alors ta femme travaille depuis ce matin!

— Ouais...

— Et toi?

— Je vais me la couler douce. Si elle peut gagner suffisamment, je vais prendre ma retraite...

— J'étais stupéfait. Anatole avait toujours été un homme actif, ambitieux, une roue qui tourne sans arrêt du matin jusqu'au soir. A 40 ans, il songeait déjà à la retraite.

— C'est ta femme, dit-je, qui a décidé de travailler?

— Elle en parlait depuis longtemps... Les enfants sont à l'école toute la journée...

C'est bien ce que je croyais. Sa femme, comme la mienne, comme les autres, avait emboîté le pas dans la campagne de la libération féminine que l'histoire ne manquera pas de juger, un jour, comme la plus grande conspiration contre l'homme depuis le déluge et la peste bubonique. Anatole, bon prince, avait pris le bateau sans s'apercevoir que la main de sa femme bouchait une plaie béante dans la proue. Au moment propice, elle retirerait sa main et il coulerait à pic.

— Sais-tu, lui demandai-je, d'où tu viens?

Il me regarda avec l'air de béatitude qu'ont les âmes simples.

— Du singe, mon pauvre Anatole.

Il pouffa de rire en se tapant sur les flancs et, l'espace d'une seconde, j'entrevis un grand primate velu. Comment se fait-il qu'il ait fallu attendre Darwin pour établir entre l'homme et le singe une comparaison qui semble aujourd'hui si évidente?

— A l'origine, lui dis-je, tout en sachant que mes propos risquaient de dépasser son entendement, l'homme n'était qu'un vieux singe. Il a commencé à évoluer quand il s'est rasé.

— Es-tu sûr de ça? me demanda



Anatole avec inquiétude.

— Oui, monsieur! Mais ce singe rasé n'était pas encore supérieur aux autres. C'est quand il s'est mis au travail que son intelligence s'est affinée et qu'il est vraiment devenu un homme. Une fois rasé et à l'oeuvre, le singe, c'est un homme. Ai-je besoin de te dire maintenant de qui descend la femme?

— D'Adam!

— Et qu'est-ce qui différencie la femme de l'homme?

Comme je le prévoyais, il resta bouche bée. Pour y répondre, il lui eût fallu plus de présence d'esprit que la moyenne et Anatole est un homme moyen. Je décidai de poursuivre par déduction afin qu'il saisisse bien la ligne de ma pensée.

«Que ta femme arrête momentanément de se raser ici et ce n'est plus qu'un homme. Mais qu'elle se mette à travailler et elle deviendra supérieure. C'est la loi de l'évolution. Le travail a rendu l'homme supérieur au singe et il rendra forcément la femme supérieure à l'homme. L'homme ne peut être sauvé que par l'oisiveté de la femme.

— Mais si je veux prendre ma retraite?

— C'est ton affaire. Mais, prends ta retraite et tu commenceras à régresser. Tu n'auras plus rien pour te différencier du singe.

Interdit, Anatole passa la main sur sa joue. Effectivement, ce matin-là, il avait oublié de se raser. Déjà victime de l'évolution!

Pour faire les choses en beauté



C'est merveilleux! Ce latex peu lustré s'étend comme un charme, couvre étonnamment bien et tout se nettoie à l'eau!

Viens papa, allons-y!

Regarde. Ta chambre est comme neuve. Il n'y a pas d'odeurs et c'est déjà sec!

Avec Toto et moi, c'est une bonne chose que ce latex se lave si bien. C'est garanti!

800 superbes teintes mode.

Dans les centres de décor Sherwin-Williams, les magasins de peintures et les quincailleries.

Seulement \$17.95 ou moins le gallon.

SHERWIN
Williams

Kem



Latex peu lustré
PEINTURE POUR MURS ET BOISERIES

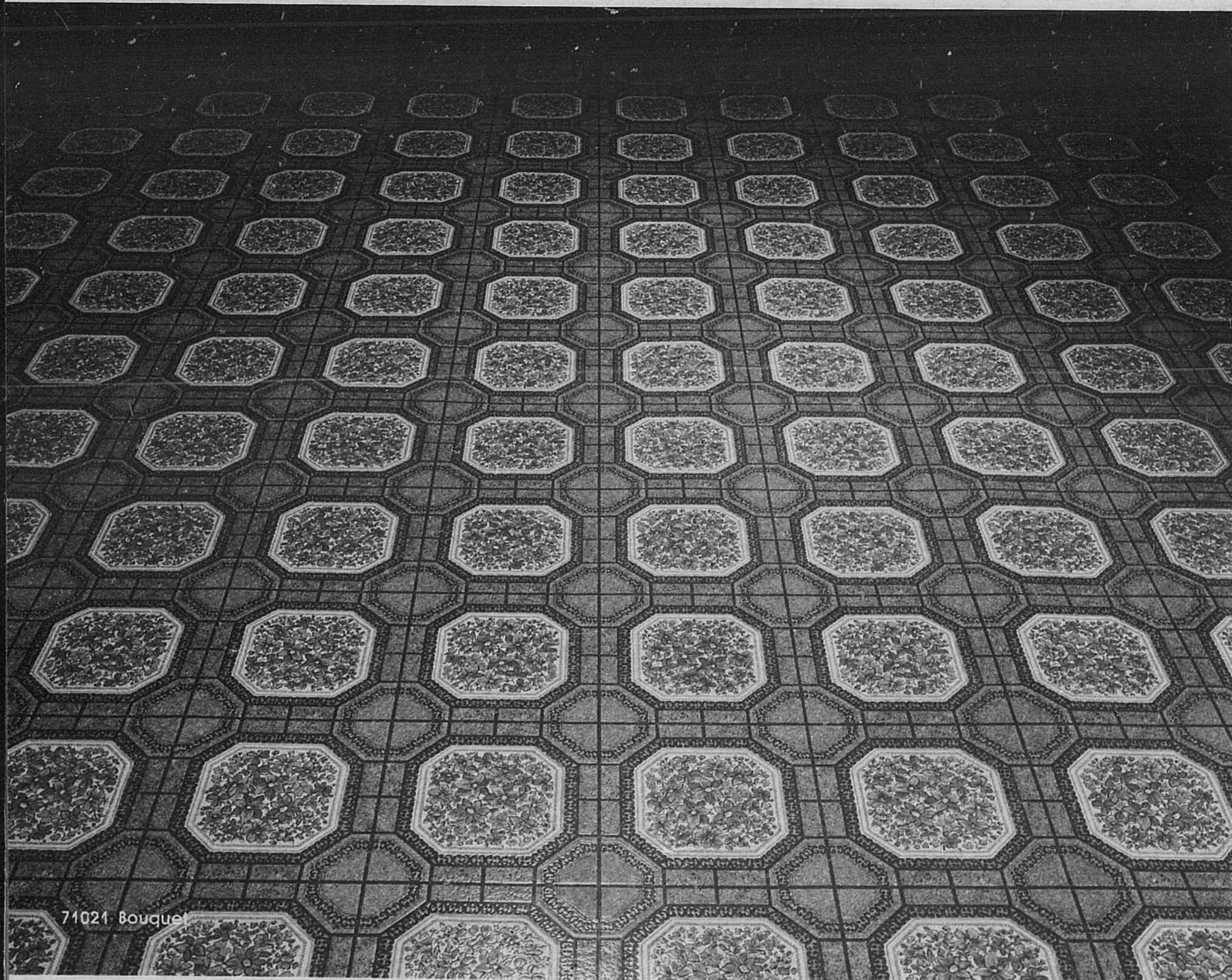
LA SEMAINE PROCHAINE

Un nom qui porte aux quatre coins du monde le savoir-faire des artisans de Saint-Hyacinthe: Casavant. De plus: Louise Latraverse joue les jeunes femmes indignes; au Parc Soleil, l'écologie est un jeu d'enfant; l'histoire d'Alfred Dubuc, «roi de la pulpe» au Saguenay-Lac Saint-Jean; des petits bateaux qui tirent du grand: les remorqueurs, et nos chroniques habituelles.



TERRAFLOR

Vinyle coussiné haute mode "SANS CIRAGE"



71021 Bouquet

Une combinaison raffinée de la couleur et du dessin qui répond bien à la vogue actuelle pour des planchers naturels.

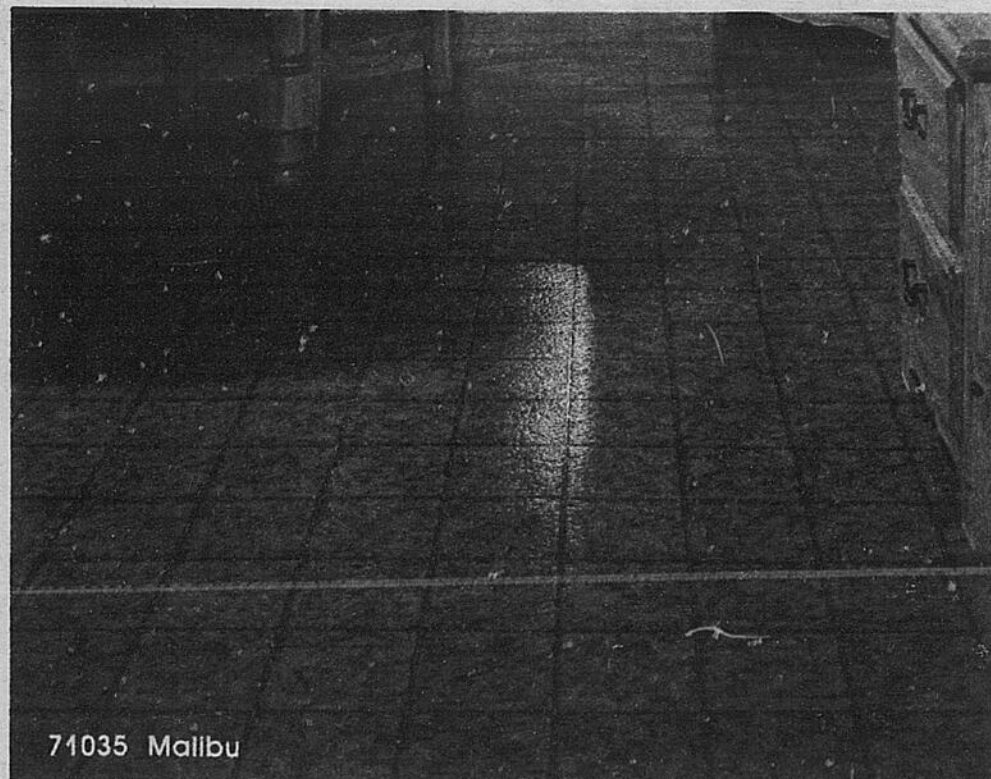
Caractéristiques:

- Entretien facile - pas de cirage
- Résistance supérieure aux éraflures
- Installation à n'importe quel niveau
- Approuvé par la S.C.H.L.
- Motifs et couleurs à la page
- Disponible en largeurs de 6' et 12'
- Installation simple
- Obturation facile des joints

L'un des nombreux produits de

DOMCO

- sols de qualité depuis 1872.



71035 Malibu



71001 Alcapulco

Une valeur exceptionnelle,
qui se compare à n'importe
quels produits de qualité
sur le marché.

SUPER AUBAINE

\$11.95

V. C.

(ce prix peut varier selon le détaillant)

VALABLE JUSQU'AU 31 OCTOBRE 1979

Vous le trouverez chez les
meilleurs détaillants
qui affichent
ce logo. C'est
votre garantie
de qualité à des
prix abordables.



DOMCO

Les Industries Domco Ltée
1001 est, rue Yamaska,
Farnham, Québec
J3N - 1J7

Brochures
disponibles sur
demande

En marche vers Moscou

MARCEL JOBIN,
37 ANS, CHAMPION DU CANADA

TEXTE DANIEL LAMARRE

Marcel Jobin, champion canadien de marche olympique, est le « Gordie Howe » du sport amateur au Canada. Agé de 37 ans, cet athlète de Saint-Boniface (situé à 5 milles de Shawinigan) conserve une suprématie dans sa discipline sportive. Il éclipse depuis quelques années ses propres records et aucun jeune ne marche encore dans sa foulée.

Jobin, c'est le vieux routier de l'athlétisme québécois qui a toujours le physique et les allures d'un gars de 17 ans. Il a cependant la sagesse d'un patriarche de 60 ans et il a fait du sport sa philosophie de vie.

Ses 20 années d'expérience dans le sport amateur lui ont fait perdre ses illusions. Jobin explique: « Je n'ai jamais rien sacrifié pour réussir en athlétisme. J'ai trop vu d'athlètes qui ont tout oublié pour leur carrière dans le sport amateur. Ils se sont ensuite retrouvés devant rien.

« Quant à moi, je dois avant tout faire vivre ma famille », de lancer Marcel sur un ton réaliste. Cet athlète est opérateur à l'usine Alcan de Shawinigan depuis 15 ans. Il partage sa vie entre ce dur travail et un entraînement intensif.

Mais qu'est-ce qui peut motiver un père de famille de 37 ans à s'imposer un tel régime?

Cinquième lors des récents jeux Panaméricains de Porto Rico, Marcel Jobin veut aller au bout de ses possibilités. « J'aurais pu terminer dans les trois premières places si la chaleur n'avait pas été aussi écrasante. Ce genre d'obstacle fait partie du sport et on ne doit pas se décourager pour autant. »

ÊTRE EN FORME

En fait, les résultats ne constituent pas la première source de motivation pour Marcel Jobin. « Je fais de la compétition pour me garder en forme. Les gens qui font du jogging le matin sont plus courageux que moi. Je serais incapable de m'entraîner sans me motiver par des compétitions. »

Cette détermination est une sorte de religion chez les Jobin. Le conditionnement physique est une règle de bien-séance ancrée dans l'esprit de sa femme Nicole et de ses deux jeunes enfants Karine et Philippe. D'ailleurs, Mme Jobin est aussi une très bonne athlète. Elle s'entraîne pour la course de longue dis-



tance et fait la barbe à plusieurs hommes dans des courses régionales.

Nicole Jobin joue un rôle très important dans la carrière de son mari. Elle incarne toute la détermination, le cran et l'audace qui poussent Marcel à vaincre sa timidité. « Ma femme est beaucoup plus déterminée que moi. Elle me secoue au lendemain d'une déception et m'incite à reprendre l'entraînement. »

En lançant cette phrase, Marcel revit les grandes luttes de sa carrière: « Ça n'a pas toujours été facile. Les gens m'en viennent souvent parce que j'ai du succès. Ils oublient que j'ai bûché pour en arriver à ce stade. »

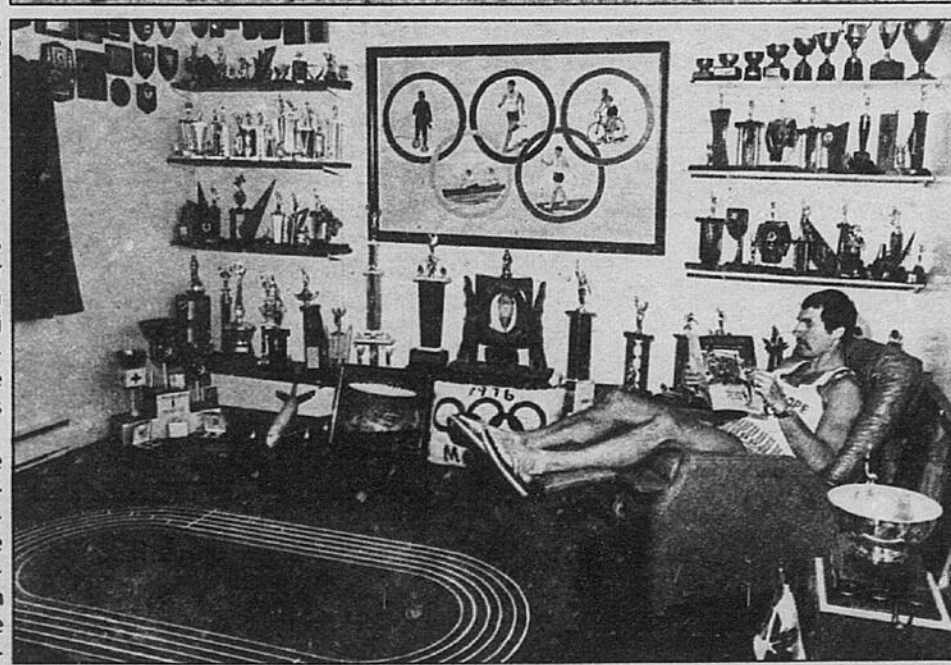
Il rappelle ses débuts: « On riait de nous en 1958 quand on s'entraînait à Shawinigan. Les gens se demandaient si on courait en pyjama. » A cette époque, Marcel courait les marathons avec Michel Doré et participait à des courses provinciales de cyclisme.

C'est en s'inscrivant à des courses de raquette qu'il éveilla ce talent pour la marche. « Nicola Maroni était alors membre de l'équipe canadienne de marche. Je l'ai battu dans une course et il m'a invité à faire de la marche olympique. Au début, je ne voulais pas. Je m'entraînais le soir en cachette au parc Saint-Marc, à Shawinigan. J'avais peur que les gens rient en me voyant marcher de la sorte », de dire Jobin en nous rappelant les contorsions de la marche olympique.

A sa première compétition en 1968, Marcel Jobin s'est classé troisième. L'année suivante, il a battu le record canadien du 20 km sur route. Jobin peut vous faire toute une énumération des dizaines de records qu'il a abaissés depuis 10 ans. Il vous fait revivre avec beaucoup d'émotion chaque compétition. Il se rappelle la température, ses adversaires, son attitude et le déroulement de chaque course.

Le palmarès de Jobin est éloquent. Ses participations aux jeux Panaméricains, aux jeux du Commonwealth et aux jeux Olympiques dominent une carrière internationale intense. Pourtant cette si-

Suite page 16



« Petit train va loin, pourvu qu'on reste dans la course », peut dire Marcel Jobin (en haut). Ci-contre, le champion canadien parmi ses trophées.

GRISANTE!



Grisante, une cigarette douce?
Bien plus que vous ne le pensez. Essayez-la!

Belvedere Extra Douce

AVIS: Santé et Bien-être social Canada considère que le danger pour la santé croît avec l'usage - éviter d'inhaler.
Moyenne par cigarette - Régulier: "goudron" 10 mg, nicotine 0,8 mg

Marcel Jobin

Elle-même sportive accomplie, Nicole Jobin accompagne parfois son champion de mari à l'entraînement.

tuation n'exalte pas ce champion canadien: « En autant que je suis le meilleur au Canada, c'est le principal. Qu'on me donne le régime des Mexicains ou des Russes et l'on verra la différence! Nos joueurs de hockey professionnels reçoivent de gros salaires et ils n'ont que cette préoccupation. Malgré tout, ils ont subi la défaite contre les Russes. Comment voulez-vous que je m'attaque aux Russes tout en continuant de travailler à l'Alcan? »

Il exprime tous ces faits avec beaucoup de pondération: « Si le système était différent, j'aurais une approche bien différente face aux compétitions internationales. Pour l'instant, je dois donner tout ce que j'ai dans les conditions actuelles. »

SAVOIR OÙ ON VA!

Même s'il a établi une nouvelle marque mondiale cet hiver, Marcel Jobin n'aura jamais la popularité ni le salaire d'un Guy Lafleur ou d'un Steve Rodgers. Il a cependant acquis au fil des ans une très bonne réputation dans le milieu sportif canadien.

Jobin a même devancé Gilles Ville-neuve et Serge Savard quand il a été choisi l'athlète canadien-français par excellence en 1977. Il a trimé dur pour obtenir ses lettres de noblesse et il veut maintenant profiter de la situation.

« Je ferai de la compétition tant que je

serai le meilleur au Canada. Je veux goûter pleinement à cette participation sur l'équipe canadienne et aux nombreux voyages à travers le monde. »

Les nombreuses déceptions qui ont bouleversé la carrière de Marcel Jobin ont développé chez lui une grande méfiance. Il n'accorde pas facilement sa confiance au premier venu. « J'ai trop souvent été remercié à coups de « bravo » sans retirer de sérieuses collaborations. »

Marcel Jobin est dur pour lui-même et il recherche les gens coriaces de son entourage. « Je sais où je m'en vais et je file dans cette direction. Je n'ai pas le temps d'attendre. »

Cette attitude lui a occasionné de petits problèmes avec ses entraîneurs. Il a cependant survécu à vents et tempêtes pour poursuivre à sa façon une carrière laborieuse.

Au-delà de toutes ces considérations, Marcel Jobin a beaucoup de respect pour tous ceux qui l'ont aidé jusqu'à aujourd'hui. Il demeure tenaillé entre un régime d'athlète sévère et une vie mondaine exigeante. « On me sollicite continuellement pour participer aux nombreuses activités de loisirs de la région. Je dois partager ces activités avec mon entraînement, mon travail et ma vie familiale. » Cette situation ajoute aux pressions qui s'exercent sur Jobin. Mais Marcel s'habitue à ce rôle d'ambassadeur et il se débrouille très bien.



Il conserve cependant une certaine prudence pour ne pas compromettre son succès: « La route a été longue pour arriver à l'équipe canadienne et je veux y demeurer le plus longtemps possible. » En fait, Jobin ne veut pas que l'on profite de lui au détriment de sa carrière.

L'enthousiasme et la sincérité manifestés par Marcel Jobin au cours de cette entrevue m'ont fait croire en la cause de ce marcheur olympique. Au lendemain de cette rencontre, nous avons procédé à la mise sur pied de la Fondation Marcel-Jobin. Depuis, ce mouvement fait bouler de neige partout au Québec.

Jobin est encore bien loin du podium

des jeux Olympiques de Moscou 1980. Il est cependant un des rares Québécois qui aspirent à ce titre.

De plus en plus de gens comprennent la situation de Jobin. Son gérant, Michel Parent, veut immortaliser cet athlète de chez nous par la création du « Marcel Jobin International ». Cette compétition devrait amener, tous les ans, au Québec, les meilleurs marcheurs au monde.

La « Fondation Marcel-Jobin » et le « Marcel Jobin International » laissent entrevoir des jours meilleurs pour l'athlète de Saint-Boniface. Ces projets seront par ricochet un tonique pour l'athlétisme québécois. ●

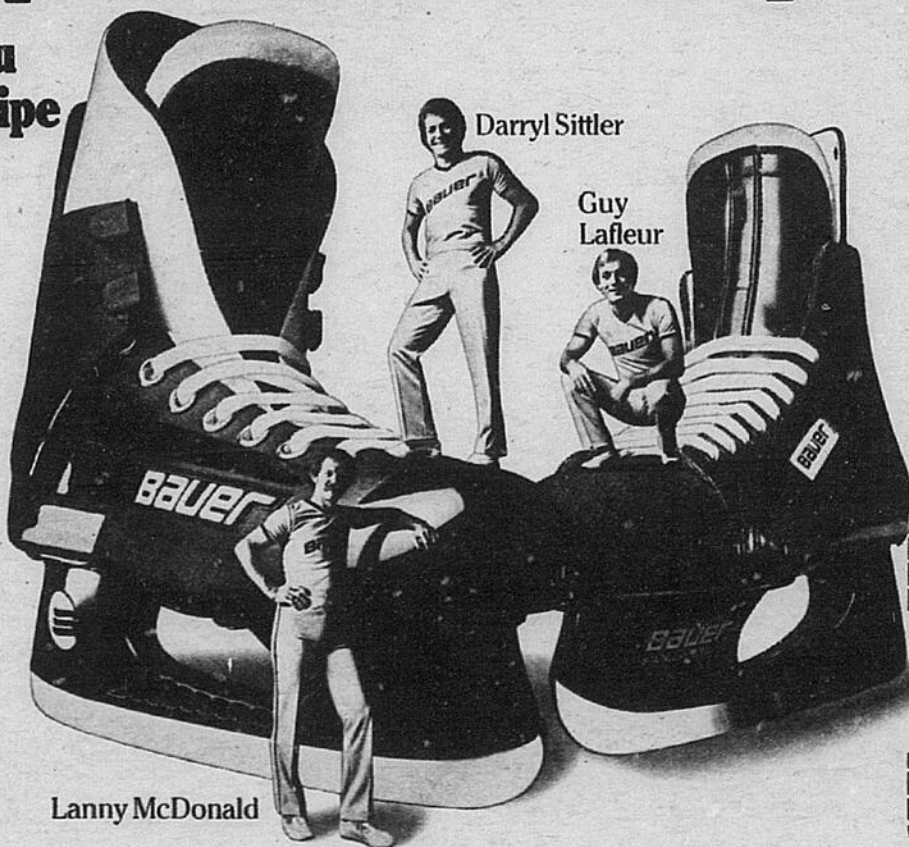
C'est le temps de faire l'essai des patins Bauer!

Et de participer au super tirage de l'équipe d'étoiles Bauer.

Passer simplement chez le dépositaire Bauer* le plus près de chez vous; seul, si vous avez plus de 16 ans; sinon, faites-vous accompagner par un adulte. Faites l'essai de n'importe lesquels des nouveaux patins Bauer. Vous aurez alors la chance de gagner un magnifique téléviseur Panasonic, à écran couleur de six pieds, ou un magnétoscope ou encore un téléviseur couleur.

Bauer: L'alliage de deux techniques éprouvées.

Pour la première fois, vous pouvez profiter en toute confiance des avantages du cuir et du plastique moulé. Il a fallu les 50 années d'expérience de Bauer pour concevoir et fabriquer un patin alliant la légèreté et la durabilité du plastique moulé au confort du cuir. Suivez les conseils des membres de l'équipe d'étoiles Bauer: Lafleur, McDonald, Sittler et Meeker et passez chez le dépositaire Bauer.*



Les gagnants seront avisés avant le 31 janvier 1980. On trouvera la liste des noms et adresses chez les dépositaires Bauer et dans les journaux régionaux.

Les prix ne pourront être échangés contre un autre produit ou contre une somme d'argent; ils sont assujettis à la taxe de vente provinciale ou locale, s'il y a lieu. Le concours se termine le 31 décembre 1979.

*Dépositaires participants seulement.

BAUER

Les seuls patins endossés par la Ligue Nationale de Hockey

Panasonic

Bon boni-sécial Bauer

Gagnez deux billets de prestige pour assister à une partie de la LNH ainsi qu'un week-end toutes dépenses payées.

Nom _____

Adresse _____

Province _____

Téléphone _____

Déposez ce coupon avant le 31 décembre 1979 chez le dépositaire Bauer le plus proche.

UN PAQUET DE FERRAILLE

On voit de moins en moins de ces insultes au paysage: les cimetières d'autos. L'Usine de fer et de métaux recyclés, de La Prairie, en est en partie responsable. On y traite cinq cents voitures par jour, transformant les vieilles carcasses en lingots de zinc, d'aluminium et d'acier. On arrive à récupérer 75 p.c. du poids d'une voiture grâce à des appareils comme des aplatisseurs, des déchiqueteuses, des électro-aimants et des fours chauffés au gaz naturel. S'ils visitaient cette usine, les propriétaires de voiture seraient convaincus de posséder «un paquet de ferraille».

Un petit tour

Le mot tourisme vient de l'anglais «tour», lui-même emprunté au français. De «tour», les anglophones ont tiré *tourist* et *tourism*; il était normal que le vocabulaire du tourisme ait une origine anglaise puisque c'est un Anglais, Thomas Cook, qui inventa en 1844 les voyages en groupe. *Le Vocabulaire du tourisme*, par Charles Dupont, paru récemment aux éditions Lingatech, permet de démêler les termes acceptés internationalement de la terminologie propre au français.

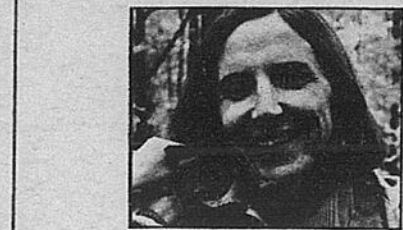
L'actualité en l'air

En 1964, la compagnie d'aviation canadienne TCA (Trans-Canada Airline) changeait son nom en Air Canada. C'est maintenant au tour de la ligne aérienne portugaise TAP, de transformer sa marque de commerce; désormais, TAP s'appelle Air Portugal. Cette dénomination beaucoup plus claire nous délivre d'un sigle à initiales; ces sigles sont tellement nombreux que le public a peine à s'y retrouver. Avec Air Portugal, on sait maintenant à quoi s'en tenir.

RENDEZ-VOUS AVEC LA MUSIQUE FRANÇAISE

Les plus belles oeuvres de la musique française, interprétées par les meilleurs artistes québécois, alimenteront, pour la deuxième année consécutive, les concerts itinérants commandités par la maison Rémy Martin.

Du 1er au 5 octobre, Jeanne Landry, pianiste, Pierre Boutet, ténor, Geneviève Blanchard, flûtiste, Lucie Gascon-Fortin, harpiste, Eugène Robitaille, altiste et Jean-Paul Dugas, comédien, interprète-



Mieux vivre à deux

Ça pourrait changer! Voilà la phrase optimiste qui termine la préface d'une brochure publiée par le Conseil du statut de la femme. Ce texte, qui s'adresse aussi bien aux hommes qu'aux femmes, s'inspire des demandes faites à Action-Femmes. Il traite des conditions actuelles des couples, compte tenu de la réalité d'aujourd'hui: mariage religieux ou civil, union libre, divorce, régimes matrimoniaux, enfants, toutes les situations des couples y passent. Combien de femmes en ont assez d'assumer seules l'éducation des enfants et les tâches ménagères? Ça pourrait changer, nous dit l'auteur de la brochure. Combien d'hommes ont encore l'impression, en acceptant une vie de couple, de se «mettre la corde au cou»? Ça pourrait changer, ça aussi.

Des témoignages d'hommes et de femmes racontant des situations vécues illustrent mieux que les statistiques les impasses et les solutions possibles dans une vie de couple. «Votre bonheur ou la durée de votre vie commune ne peut être garanti ni par le mariage, ni par la venue des enfants, ni par un bon régime matrimonial», affirme le document en question. Mais il suggère aussi de savoir dans quoi on s'embarque, de mettre toutes les chances de son côté. Un tableau comparatif des différents statuts des couples indique clairement les conditions, les formalités, les droits et devoirs des conjoints. Le tout dans une présentation à la fois pratique et amusante. Au recto, le résumé des lois concernant le couple, et au verso, un conte de «faits» (et non de fées), joliment illustré débitant l'histoire édifiante d'une princesse et d'un prince Charmant. Mais voilà: à l'encontre des contes classiques, celui-là risque de finir mal. Certaines princesses se retrouvent au bord du chemin, entourées d'enfants, sans travail, sans prince et sans château. Il faut lire ce conte qui, avec beaucoup d'humour, ressasse tous les clichés et les lieux communs transmis depuis trop d'années dans les histoires où, le prince ayant enfin épousé la princesse, «ils vécurent heureux tout en ayant de nombreux enfants». Mais dans les contes, nourrices et gouvernantes s'occupent de moucher les enfants pendant que la princesse se prélassait dans les magnifiques jardins de son château. Quant au prince, il n'a bien sûr, aucun souci financier. L'argent lui venant de quelque source magique, il peut se permettre d'être insouciant et généreux.

Mieux vivre à deux, c'est une approche lucide et intelligente des problèmes des couples de maintenant. La touche d'humour dont on a assaisonné ce document est très saine: quand on peut aborder des situations difficiles avec le sourire, c'est peut-être qu'on est mûr pour «mieux vivre à deux».

Henriette Major

P.S.: on peut obtenir la brochure *Mieux vivre à deux* à C.S.F.-Action-Femmes, 700, boul. Saint-Cyrille est, 17e étage, Québec, G1R 5A9

Fer et titane

Les sidérurgies mondiales ne risquent pas de manquer du principal minerai dont elles ont besoin, le fer, au cours des prochaines années. En effet, une récente étude allemande évalue à quelque 260 milliards de tonnes les réserves certaines et probables de minerai de fer et entre 400 et 600 milliards de tonnes les réserves potentielles. Une fois ce minerai extrait, dans des millénaires peut-être, la terre risquera de ressembler à un immense cratère. Le Canada (ou plutôt le Québec-Labrador) possède la presque-totalité des réserves de fer du Canada.

L'ombudsman des jeunes

Par suite de l'adoption de la Loi sur la protection de la jeunesse, le Comité de la protection de la jeunesse (qui existe depuis octobre 1975) se voit attribuer un nouveau mandat, celui d'ombudsman auprès des jeunes de moins de 18 ans. Il devient en quelque sorte le protecteur des droits d'une population de près de 2 000 000 de jeunes.

Les principaux devoirs du nouveau comité, qui continuera à relever du ministre de la Justice, sont les suivants:

- veiller à ce que le jeune puisse bénéficier de mesures de protection;
- agir comme arbitre lorsqu'il y a désaccord quant à une décision concernant l'orientation à donner au jeune;
- assurer le respect des droits du jeune reconnus par la Loi sur la protection de la jeunesse.
- enquêter sur toute situation où il a raison de croire que les droits d'un jeune ont été lésés et prendre les mesures nécessaires pour corriger la situation;
- procéder de sa propre initiative ou sur demande, selon les cas, au réexamen de la situation d'un jeune pris en charge par le directeur de la protection de la jeunesse;
- informer et renseigner non seulement la population en général et les professionnels concernés par la loi mais les jeunes eux-mêmes sur leurs propres droits;
- favoriser la mise sur pied de programmes de prévention à l'intention des jeunes et encourager la participation des particuliers et des groupes à la création de programmes et d'activités liés à la protection de la jeunesse.

PARLURE

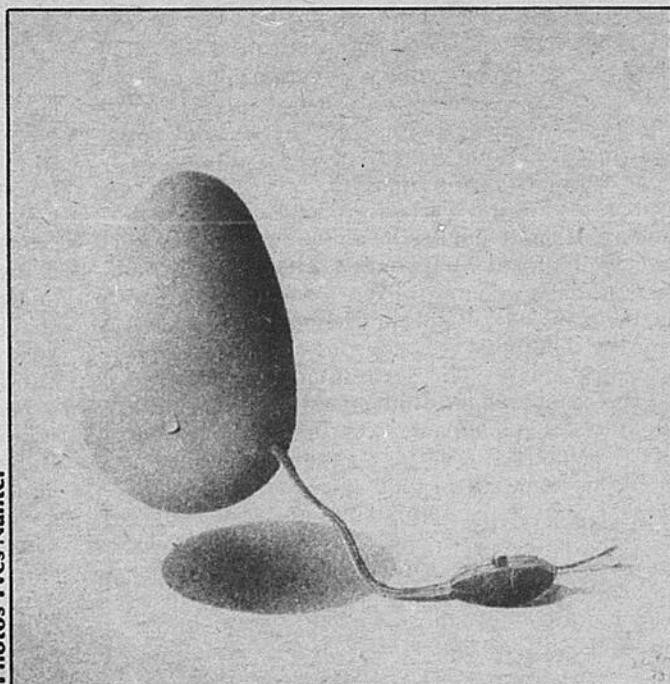
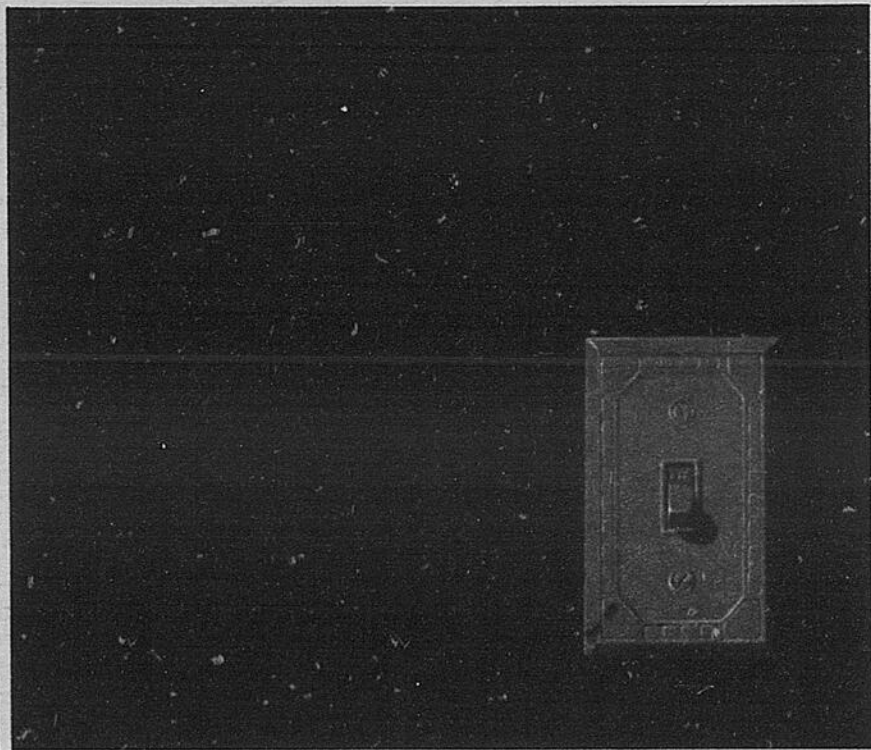
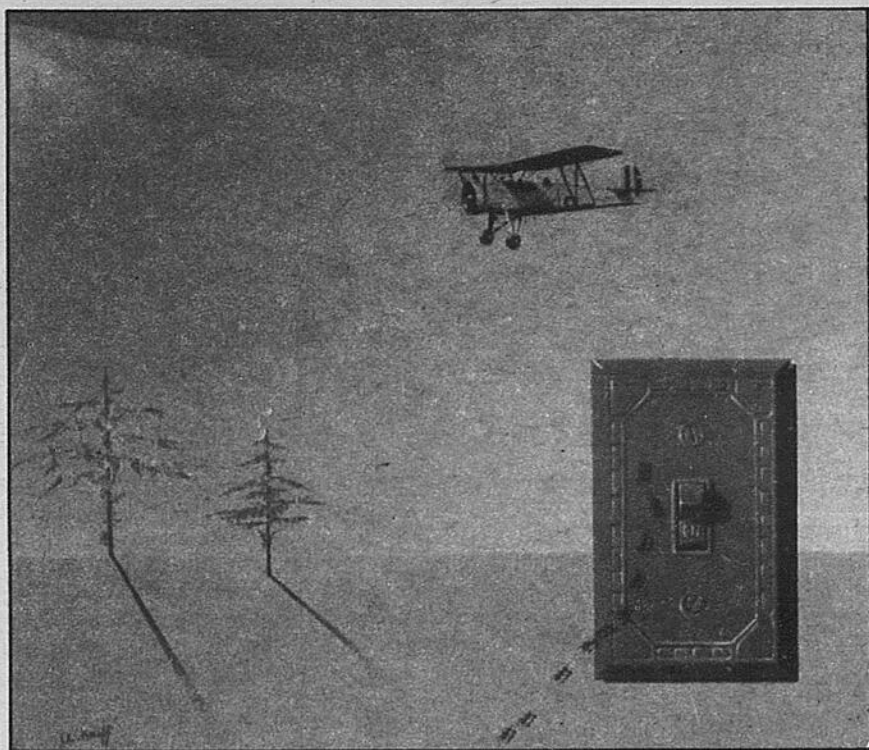
La Corporation des artisans du Québec publie, à raison de dix numéros par an, un organe d'information appelé *Parlure*. Un numéro spécial a présenté une liste de cours, stages et expositions organisés durant l'été; on y apprend que des stages en diverses techniques d'artisanat se tiendront en septembre et octobre en divers endroits du Québec. Pour plus de renseignements, téléphonez à (514) 694-0260.

Les pieds au sec

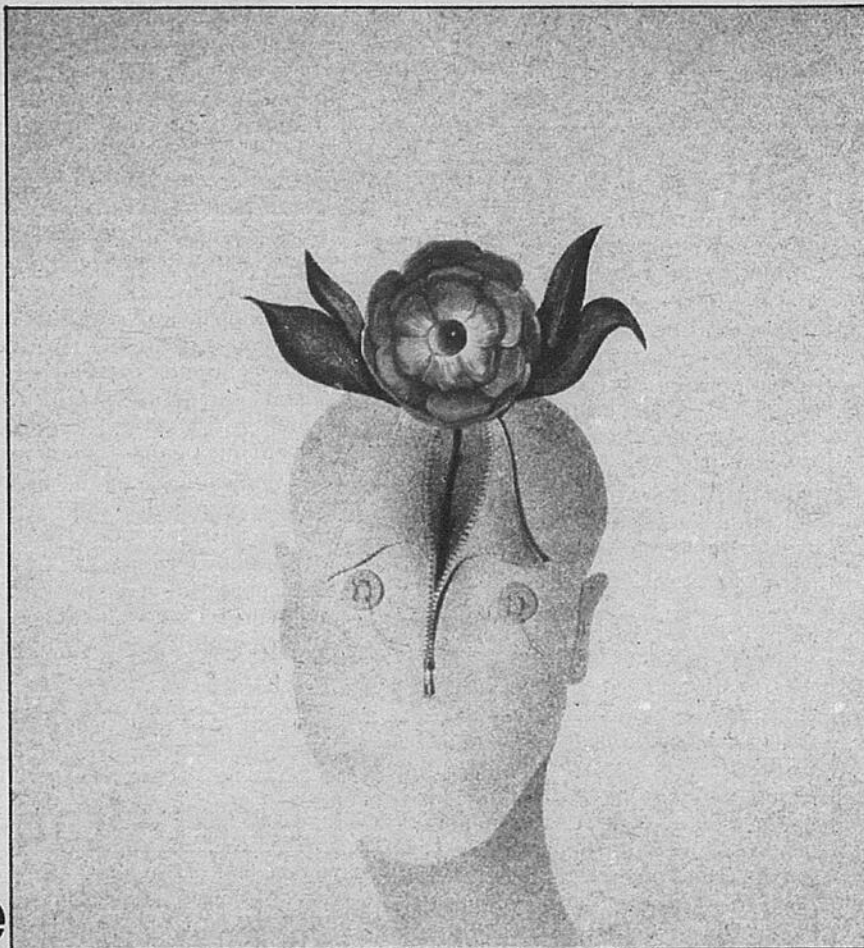
Les Beaucerons qui habitent entre Saint-Georges et Saint-Lambert ont maintenant des zones d'inondation clairement identifiées. Donc, plus aucune raison de s'installer les deux pieds dans la Chaudière!

Dernièrement le ministre de l'Environnement, M. Marcel Léger, a rendu publiques les huit cartes des risques d'inondation de la Beauce et confirmé l'entrée en vigueur de restrictions quant à la construction et à la subvention d'ouvrages érigés dans les zones officiellement désignées.

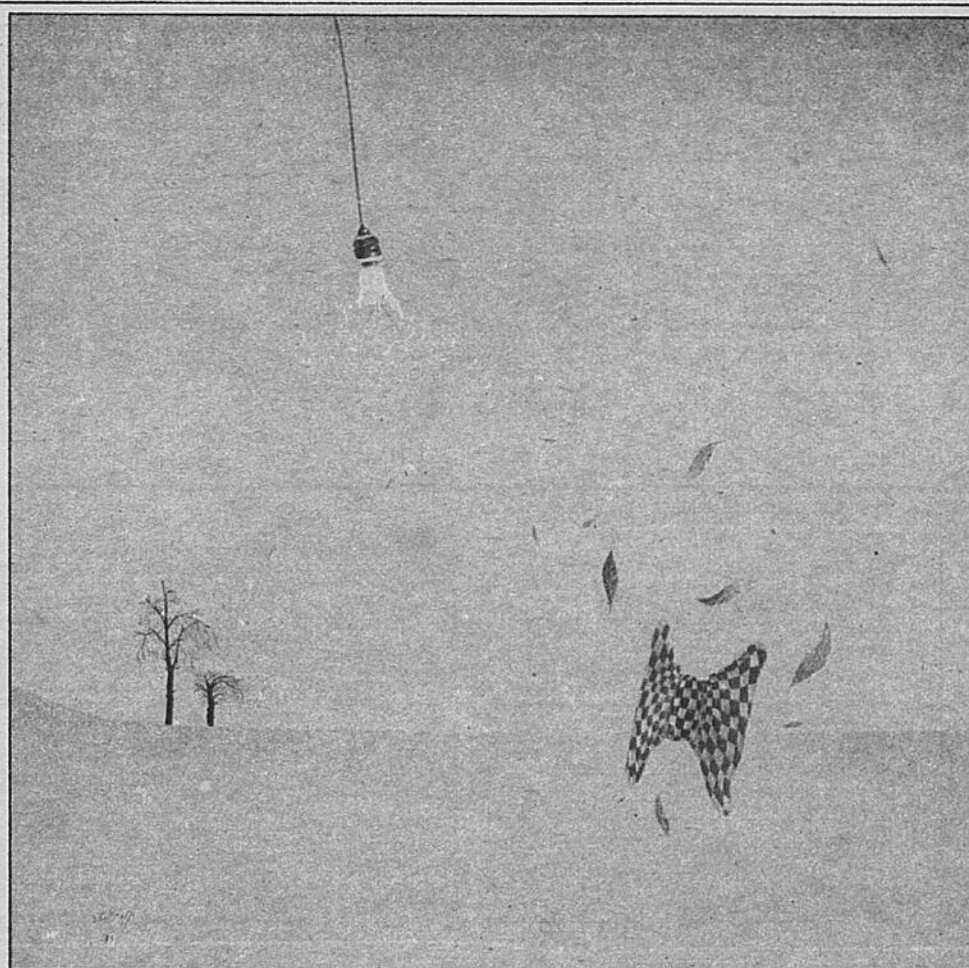
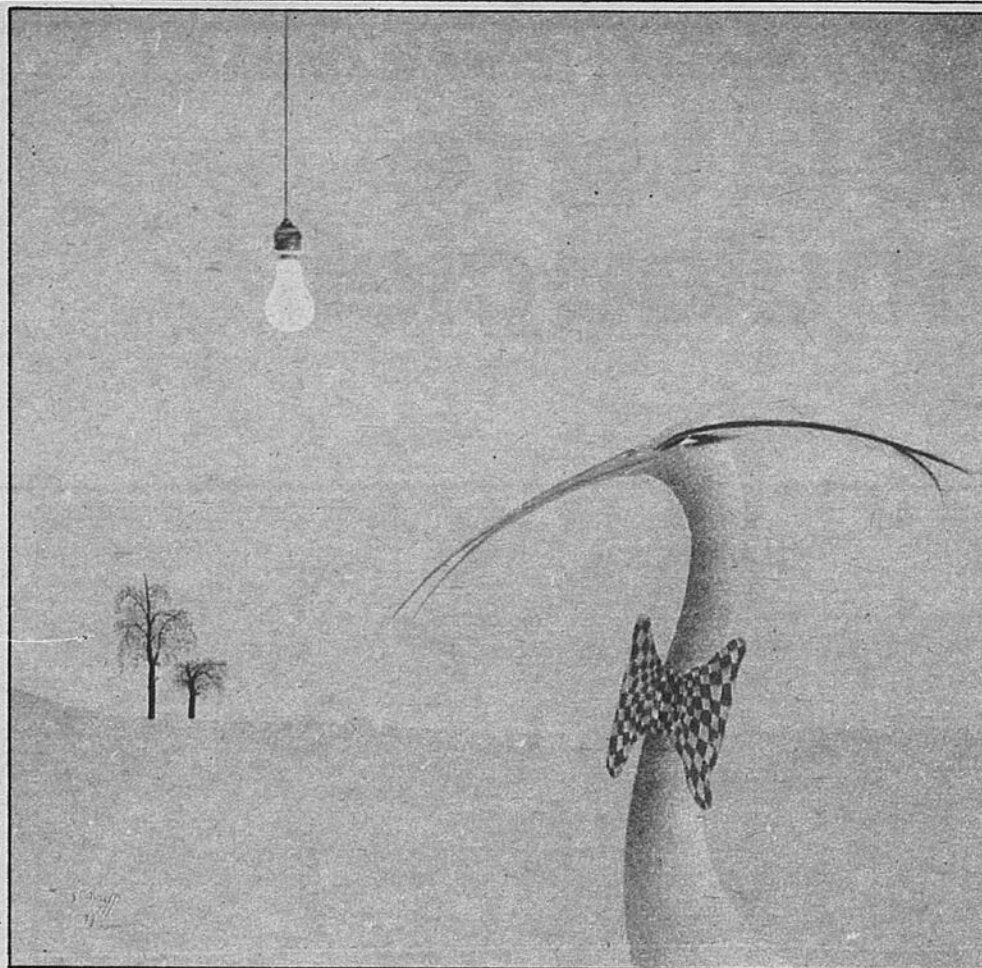
La cartographie des plaines d'inondation constitue une nouvelle approche pour réduire les problèmes de débordement d'eaux. Ces cartes représentent donc pour les municipalités un outil d'aménagement. Elles sont le point de départ d'une série de mesures administratives, comme le zonage, pour orienter le développement de certains secteurs en tenant compte des dangers représentés par des débordements dont on a évalué l'ampleur et la fréquence. Un riverain averti... a les pieds secs!



Photos Yves Nantel



**L'insatiable
appétit de merveilleux
de Jean-Christian Knaff**



PAR GUY ROBERT

On pourrait intituler ces pages de diverses façons. «Ce qu'on peut faire avec de la jarnigoine et une brosse à dents.» — «Les histoires à double fond de J.-C.K.» — «Vous êtes au courant?» — «J'ai attrapé le knaff!» — «En cas de panne, fermez les yeux et souriez.» — «Voyez maintenant, regardez plus tard.» — «Les magies de l'électricité.» — «Trois diptyques en Knaff majeur.» — «Ne perdez pas le fil.» — «Voyagez en classe imaginaire.» — «Les ouvertures éclair d'un visionnaire.»

Et d'autres encore. Les images de Knaff sauront bien avant le titre et le texte attraper l'oeil à leur filet. Les images de Knaff, que des amateurs d'art de plus en plus nombreux découvrent au Québec depuis un ou deux ans. Soit dans certains magazines, où il signait d'abord Lüud. Soit sur de récentes pochettes de disques de Jean-Pierre Ferland, Fabienne Thibault, Renée Claude, Roger Whittaker. Soit par le beau cadeau de Pâques de *Perspectivessur* sa couverture du 14 avril dernier.

Soit dans une galerie d'art comme celle de Michel Bigué, à Saint-Sauveur-des-Laurentides, où ses oeuvres feront l'objet d'une exposition solo du 13 au 22 octobre 1979.

Natif de Bourg-en-Bresse, Jean-Claude Knaff aura bientôt trente ans et il a vécu en France et en Angleterre, au Maroc et à Toronto avant de s'installer à Montréal au printemps 1977. Il possède l'art d'être du pays où il se trouve, et son insatiable appétit de merveilleux le tient à l'affût et lui donne des visions. Il semble avoir des papillons dans la tête, comme d'autres en ont dans l'estomac. Dans beaucoup d'oeuvres de cet autodidacte, il y a le thème du vol, de l'envol, et tout autour des oiseaux, des oeufs, des papillons, des avions parfois, un étrange herbier où surgit un bestiaire peu banal dans des architectures fantasques. Des objets en lévitation, des fermetures éclair qui s'ouvrent sur des mondes vierges de tourisme.

Knaff est voyageur et visionnaire, le seul poète que je connaisse qui puisse inventer avec une brosse à dents des fables aussi lumineuses, devant lesquelles l'imagination part, décolle, délire. Non, pourtant, cela ne va pas dans le sens du délire, il s'agit plutôt d'une douce rêverie, sans douanes ni mode d'emploi, aux voluptueux méandres, aux déconcertantes perspectives, aux imprévisibles doubles fonds.

Mais que vient donc faire la brosse à dents dans tout cela? Eh bien, c'est que Jean-Christian Knaff peint avec des brosses à dents. Oui, Comme d'autres peignent avec des fusils ou avec des pinceaux à un poil de chameau refendu en trois sur le long. A la brosse à dents, que je vous dis! Il suffisait d'y penser, puis de le faire. Comme lui! Et entre nous, c'est plus hygiénique qu'à la vieille brosse moisie et plus délicat qu'au

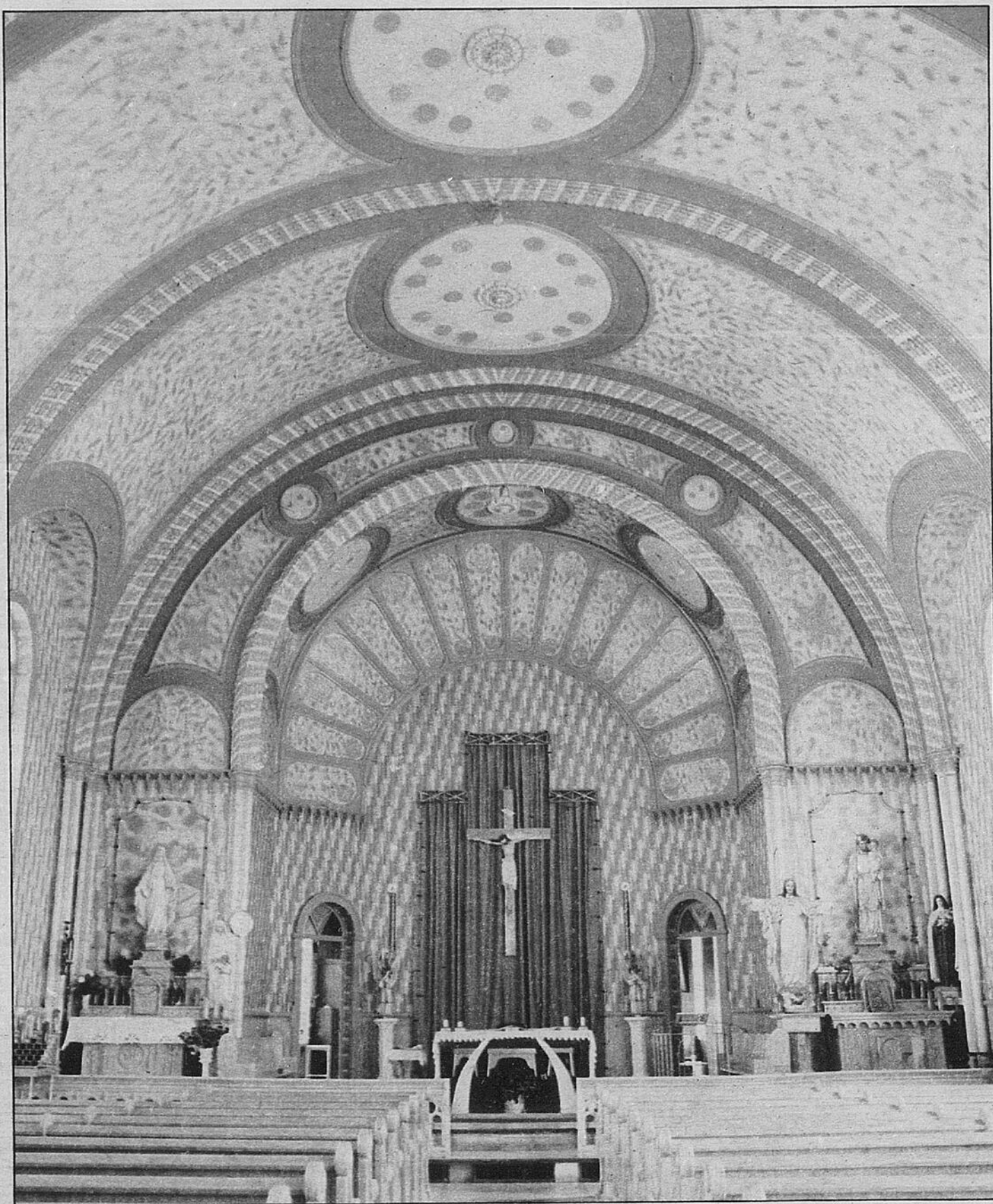
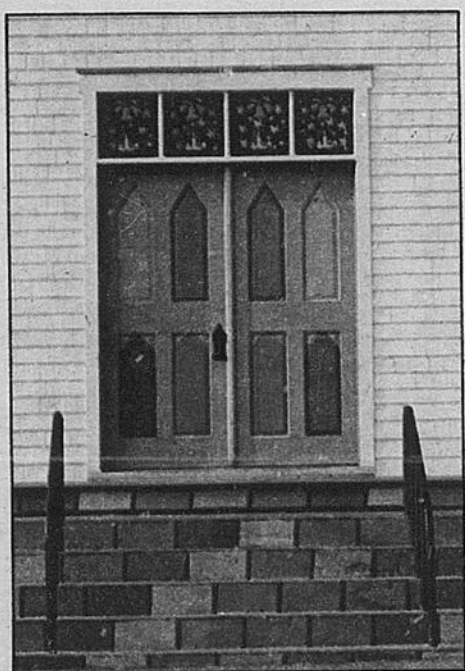
fusil compresseur. C'est plus subtil, ça gueule moins fort mais ça parle tout de même, ça murmure comme on ne s'y attend pas, ça voltige merveilleusement à travers de fines vapeurs d'encre et d'acrylique sur des fonds de couleur à l'eau.

Evidemment, il n'y a pas que la brosse à dents et la jarnigoine. Il y a la main aussi, une main d'une singulière dextérité, d'une précision à trancher au scalpel et d'un raffinement capable d'extrêmes nuances, une main de velours sous une pointe d'acier. Et il y a l'oeil, l'oeil-piège qui scrute la réalité et en isole certains germes, l'oeil-trapèze qui propulse ces germes à un niveau vertigineux, et l'oeil-loupe qui en brode les replis en fine dentelle de couleur. (Même si l'artiste déclare ne pas employer de loupe, rien n'empêche l'amateur-voyeur d'en emprunter une pour mieux observer, sur les oeuvres originales de Knaff, des détails et raffinements autrement occultes ou flous.)

Autour des trois couples de tableaux reproduits ici (chacun étant un peu plus grand qu'une page du magazine), point n'est besoin d'accumuler du commentaire ou de l'explication de texte. Tout discours risquerait d'en figer le doux murmure, d'en distraire ou distordre les capricieuses associations, d'en coincer l'ouverture éclair. Que le regard s'y promène plutôt dans le plaisir de sa fantaisie, puisque enfin le désir de voir y trouve tremplin propice, aux rebondissements divers.

LE MESSAGE EN COULEUR D'UNE ÉGLISE ACADIENNE

De la terre jusqu'au ciel



PAR GILLES SAVOIE
ET JACQUES POULIN

De l'extérieur, elle est toute sage et sobre dans sa robe blanche.

Mais à l'intérieur, l'église de la Petite-Rivière-de-l'Île, dans l'île Lamèque, au Nouveau-Brunswick, vous accueille sous le signe de l'Acadie, qui prend couleur.

Et quelles bigarrures, mes aïeux!

Mais le tohu-bohu n'est qu'apparent. Le père Gérard Dastous, le curé, a peint l'intérieur de son église il y a déjà dix ans, avec deux amis. «On a fait des tests avec des canettes de peinture en aérosol pour trouver le meilleur moyen d'exprimer le message que je voulais transmettre aux paroissiens. On a prévu trois parties horizontales, du plancher au plafond. La première partie, à hauteur d'homme, représente les gens et la difficulté de vivre sur la terre. La deuxième, du bas des fenêtres à la courbe du plafond, représente la grâce et la résurrection. La troisième, le plafond, représente des ballons. C'est le «party», c'est le ciel.»

Si vous passez par là...•

du Maurier Spéciale
Extra Douce
25 Cigarettes King Size

du Maurier Spéciale
King Size ou 100 mm

Découvrez-en toutes les douceurs.

AVIS: Santé et Bien-être social Canada considère que le danger pour la santé croît avec l'usage—éviter d'inhaler.
Moyenne par cigarette—100 mm: "goudron" 14 mg, nicotine 1.0 mg. King Size: "goudron" 13 mg, nicotine 0.9 mg.

perspectives est publié chaque semaine
par Perspectives Inc.
231, rue Saint-Jacques, Montréal P.Q. H2Y 1M6 Tél. 282-2224

**Président
et directeur général**
Jean-A. Dion

Rédacteur en chef
Jean Bouthillette

**Redactrice en chef
adjointe**
Thérèse Dumesnil

Rédacteurs
Edouard Doucet
Isabelle Lefrançois

Directeur artistique
Pierre Legault

Chef de la fabrication
Michel Brunette

Graphiste
Jean-Marc Martin

Secrétariat
Liliane Bitursi
Françoise Joannidès
Gisèle Payant

Collaborateurs réguliers

Raymonde Bergeron

Guy Fournier

Gité

Normand Hudon

Henriette Major

Margo Oliver

Denis Plain

Pedro Rodrigues

Michèle Thibault

Marie-Odile Vézina

Président du conseil

Charles d'Amour

Vice-président

Guy Pépin

Secrétaire

Gaston Vachon

Trésorier

Denis Lacasse

ISSN0380-6790

Représentant publicitaire

MagnaMedia Limitée

231, rue St-Jacques, Montréal P.Q. H2Y 1M6 Tél. 282-2120

107 TIMBRES 10¢



107 TIMBRES DU MONDE, dont les sports olympiques, la peinture classique, des timbres commémoratifs et beaucoup d'autres, tous différents et à vous pour seulement 10¢. Nous vous enverrons également d'autres timbres en approbation. Achetez-en ou non, mais retournez-les autres. Annulez ce service n'importe quand. Envoyez 10¢ à: Dept. 9PE4.

WILLIAMS STAMP CO. ST. STEPHEN N.-B. E3L 2X6

MARGO OLIVER

LA BONNE Cuisine

Il n'est que de regarder
ce canardeau
pour avoir l'eau
à la bouche.
Il est plein d'une farce aux
pommes et aux raisins.

Que voilà un plat qui a grande allure et qu'un apprenti cuisinier peut néanmoins parfaitement réussir! Choisissez un oiseau frais et dodu et suivez exactement les indications, très simples, que je vous donne ici. J'ai garni le canardeau à la façon allemande, c'est-à-dire que je l'ai entouré de chou rouge relevé de pommes et d'une sauce aigre-douce.

CANARDEAU AU CHOU ROUGE

1 canardeau de 4 à 5 livres
1 gros oignon
2 grosses carottes
½ tasse de raisins secs
3 tasses de pain (de la veille), en dés
2 tasses de pommes à cuire, en dés
¼ de tasse de beurre, fondu

1 oeuf, légèrement battu
1½ cuil. à thé de sel
¼ de cuil. à thé de poivre
½ cuil. à thé de marjolaine
½ tasse d'eau bouillante
1 cuil. à table de miel liquide
Chou rouge (notre recette)
1 tasse de vin rouge sec
Persil (facultatif)
Pommettes sauvages confites au vinaigre, du commerce (facultatif)
Faire décongeler le canardeau, s'il y a lieu.

Chauffer le four à 325°F.
Hacher grossièrement l'oignon et les carottes et mettre ces légumes dans une petite rôtissoire.
Mêler délicatement les raisins, le pain, les pommes, le beurre, l'oeuf, le sel, le poivre et la marjolaine. Farcir le canardeau du mélange, fermer l'ouverture avec des brochettes et brider

l'oiseau, c'est-à-dire assujettir ses pattes et ses ailes, à l'aide d'une ficelle. Déposer le canardeau sur les légumes, dans la rôtissoire. Ajouter l'eau bouillante.

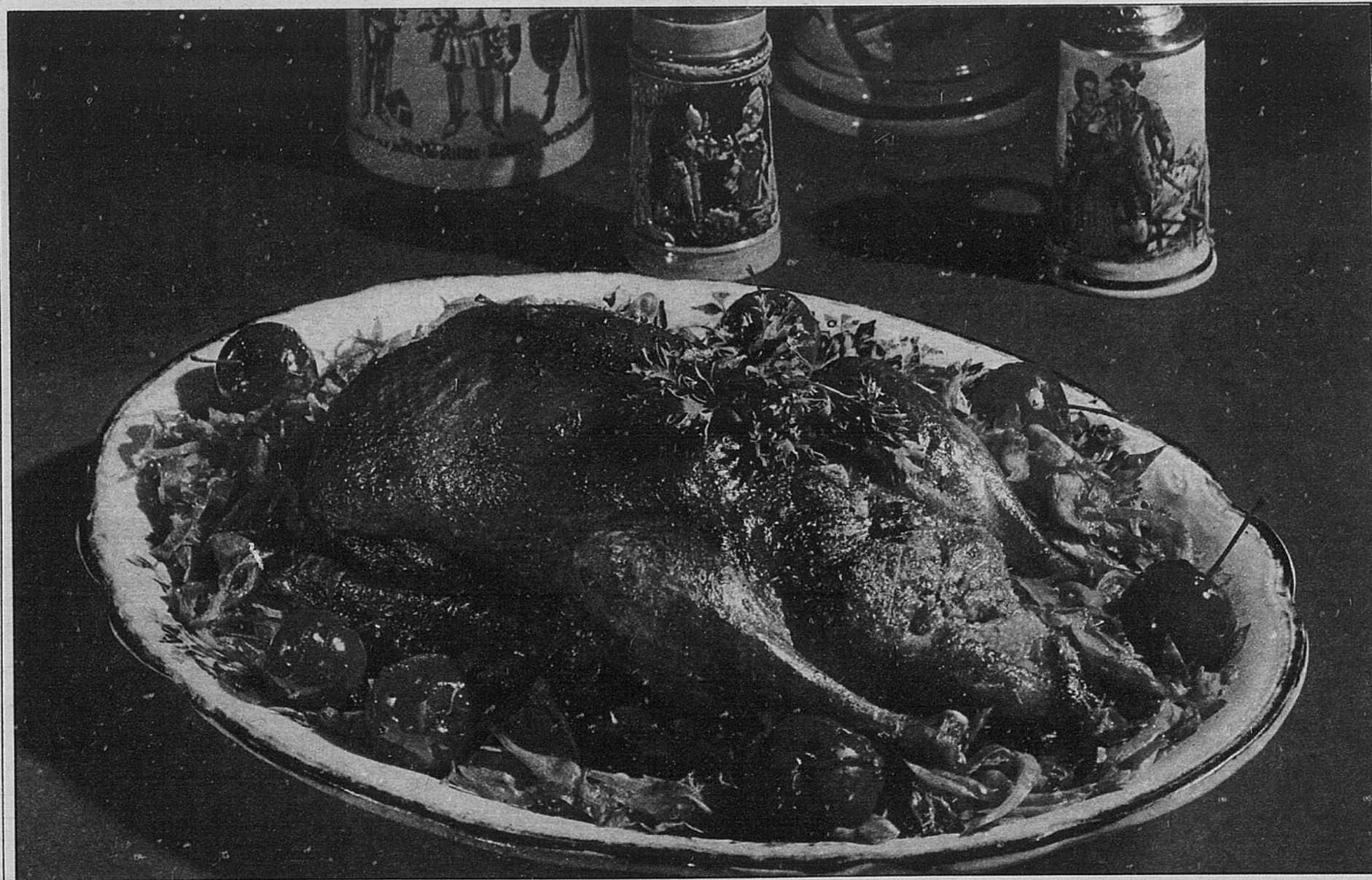
Faire rôti au four, 3 heures ou jusqu'à ce que le canardeau soit très tendre. Badigeonner du miel 15 minutes avant la fin du temps de cuisson.

Mettre le canardeau dans un plat de service chaud et l'entourer du chou rouge. Décorer de persil et de pommettes confites, si on le désire. Verser le vin dans la rôtissoire et chauffer jusqu'à ébullition, en brassant pour bien détacher toutes les petites particules rôties. Passer la sauce et la servir séparément. (4 portions)

Chou rouge
1 chou rouge (environ 2 livres), déchiqueté

¾ de tasse d'eau bouillante
2 grosses pommes à cuire, pelées et tranchées finement
3 cuil. à table de cassonade
1½ cuil. à thé de farine
1½ cuil. à thé de sel
¼ de cuil. à thé de poivre
¼ de tasse de vinaigre blanc
3 cuil. à table de beurre fondu

Mettre le chou et l'eau bouillante dans une grande casserole. Couvrir et faire bouillir 10 minutes. Ajouter les pommes et continuer l'ébullition, 10 minutes ou jusqu'à ce que le chou et les pommes soient tendres. Ne pas égoutter.
Mêler, dans un petit bol, la cassonade, la farine, le sel et le poivre. Ajouter le vinaigre et le beurre fondu, en brassant. Ajouter au chou et chauffer de nouveau jusqu'à ébullition. Servir immédiatement. (De 4 à 6 portions)



PSITT!

EULALIE DUROCHER

Née à Saint-Antoine-sur-Richelieu en 1811, Eulalie Durocher (Mère Marie-Rose) vécut trente-deux ans sur les bords du Richelieu et les six dernières années de sa vie face au Saint-Laurent, à Longueuil. Son grand-père paternel combattit à Carillon en 1758. Il lui apprit l'écriture et la lecture. Sa mère fut élevée par sa tante au Manoir Mauvide-Genest, dans l'île d'Orléans.

La petite-fille d'Olivier Durocher fonda en 1843 la communauté des Soeurs des Saints Noms de Jésus et de Marie, «multinationale» religieuse qui compte aujourd'hui une myriade d'établissements répartis sur trois continents, dans huit pays.

La maison de fondation et la deuxième maison mère existent toujours, rue Saint-Charles à Longueuil. Contemporaines de Frédéric Chopin et de Franz Liszt, elles sont les témoins muets et inchangés du labeur tourmenté mais combien fécond de la fondatrice et de ses compagnes.

Comment parler des «soeurs de Longueuil» sans évoquer les oblats, leurs pères spirituels? Le village de Charles Le Moyne fut dès 1842 le berceau de leur congrégation en Amérique du Nord. A un jet de pierre du Couvent de Longueuil leur maison se dresse encore de nos jours, aussi rue Saint-Charles.

Les six années de vie religieuse d'Eulalie Durocher (décédée en 1849) se déroulèrent au milieu d'un drame intense dont les acteurs hors de pair n'ont pas fini d'étonner ceux qui se penchent sur leurs faits et gestes. D'entrée de jeu Pierre Telmon, l'artiste et orateur sacré qui inspira la vocation d'Eulalie Durocher alors que celle-ci était gouvernante chez son frère, curé de Beloeil. Puis François Allard, premier maître des novices de la communauté; Ignace Bourget, qui se rendit lui-même en France solliciter la présence des oblats dans son diocèse; Moïse Brassard, curé de Longueuil, d'abord protecteur des religieuses. Mais, littéralement envoûté par le «Raspoutine» Charles Chiniqy, qu'il accueillit dans son presbytère après que les oblats eurent chassé ce dernier de leur noviciat, il se métamorphosa en persécuteur affligé de la communauté naissante. Si la sainteté de la plupart de ces personnages ne fait pas de doute, tous sans exception furent des enfants du siècle, c'est-à-dire des romantiques.

— Votre congrégation compte présentement combien de membres dans le monde? ai-je demandé à soeur Claire Laplante.



En 1843, cette maison de la rue Saint-Charles à Longueuil fut le berceau de la congrégation des Soeurs des Saints Noms de Jésus et de Marie, aujourd'hui ramifiée dans huit pays, sur trois continents. En haut: la vénérable Marie-Rose (Eulalie Durocher), (1811-1849), fondatrice de la communauté. (Huile sur toile de Théophile Hamel.)

— Notre Mère Générale (Hermance Baril) préside aux travaux de plus de 3 150 religieuses, m'a répondu l'archiviste de la communauté.

— La proclamation, le 13 juillet dernier, de la vénérabilité de Mère Marie-Rose par Jean-Paul II a dû apporter une grande joie dans votre congrégation...

— Une joie multinationale qui émane du Québec, généreux et modeste, m'a répondu soeur Laplante.

Comme Eulalie Durocher!

Edouard Doucet

LES VRAIS GROS SACS!

À vrai dire, les gros sacs Glad de jardin sont immenses. Et ce n'est pas dû au fait qu'ils soient si voyants, en plastique orange très résistant, mais bien parce qu'ils tiennent deux fois plus de déchets que les sacs à ordures de format courant. Ce qui est très commode pour les grands nettoyages!

On peut aussi utiliser les sacs Glad de jardin pour remiser vêtements, couvertures, accessoires de camping, même les meubles du patio. Gros comme ça, c'est rare! Mais on finit toujours par les remplir...

GLAD

«Glad» est une marque déposée de Union Carbide Corporation, utilisée sous licence au Canada par la compagnie Union Carbide Canada Limited, Toronto (Ontario) M4P 1J3.



PREMIER VOLUME GRATUIT... une introduction à de fil en aiguille



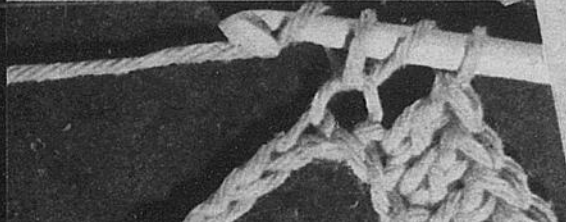
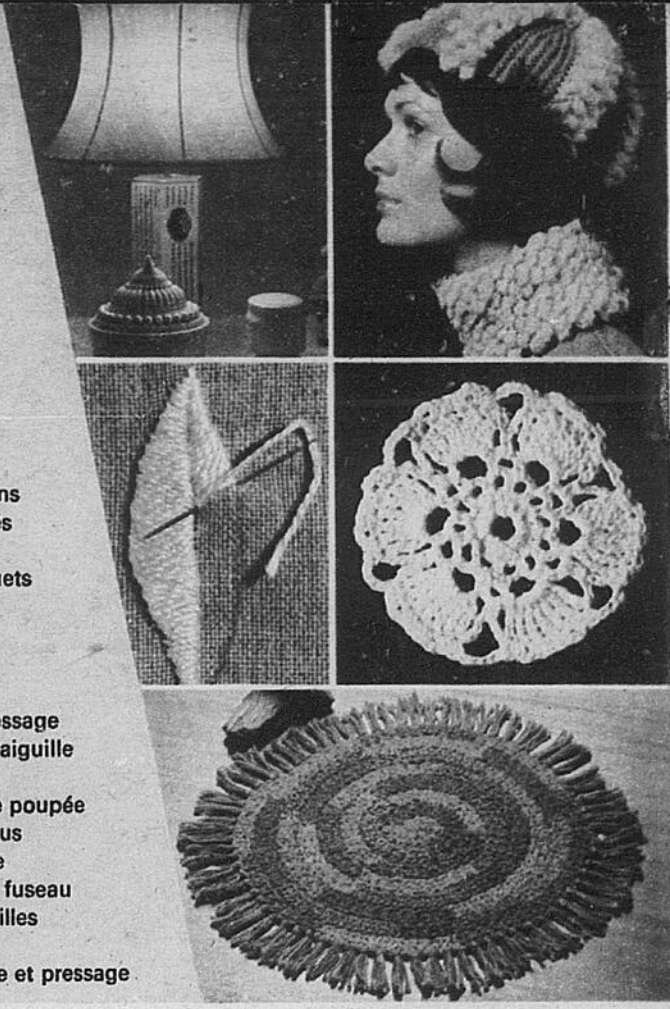
La collection la plus complète jamais publiée sur les travaux manuels! Embellissez votre foyer à l'aide de cette source inépuisable d'idées originales et pratiques en couture, tricot, macramé, tapisserie, tapis, broderie, travail à l'aiguille...

Vous pouvez obtenir gratuitement le premier tome de la collection de Fil en Aiguille et ce, sans aucune obligation de votre part. Vous réaliserez alors facilement de magnifiques ouvrages même si vous n'aviez jamais essayé auparavant. De plus, tout en confectionnant de beaux vêtements ou des objets pour votre intérieur, vous économiserez de précieux dollars!

Le premier tome, qui a plus de 100 pages, est en lui-même une véritable mine d'or. Vous y trouverez conseils, idées nouvelles, patrons de tricot, couture... Près de 300 illustrations, schémas et photos en couleurs, vous montrent la façon de procéder pour réussir les morceaux. Un livre de 9" x 11-1/4" à reliure de luxe. Une valeur de \$5.98 que vous obtiendrez gratuitement!

De nombreux patrons de vêtements et morceaux pour votre foyer. C'est ce que vous offre le premier volume. Vous pourrez entreprendre un chandail à col roulé, un gilet tricoté en «patchwork», un panneau en damier, un ensemble pour bébé, une magnifique ceinture, un poncho, un joli tablier kangourou, une écharpe, une splendide broderie bulgare, un étui à lunettes, un dessus de table, un superbe tapis de laine, des coussins ébouriffés ou des poignées de cuisine. A moins que vous ne préférerez dessiner le patron de base de la jupe. Et ce, à l'aide du premier tome seulement! De plus, pensez à la fierté que vous éprouverez à dire «je l'ai fait moi-même»!

- Tricot
- Crochet
- Broderie
- Petit point
- Franges et glands
- Couture
- Retouche sur patrons
- Vêtements de bébés
- Appliqué
- Confection de jouets
- Tapis au crochet
- Macramé
- Tapis Rya
- Pâquerettes
- Finitions et Pressage
- Passement à l'aiguille
- Pompons
- Vêtements de poupée
- Soins des tissus
- Capitonnage
- Dentelle au fuseau
- Fils et aiguilles
- Tissus
- Repassage et pressage

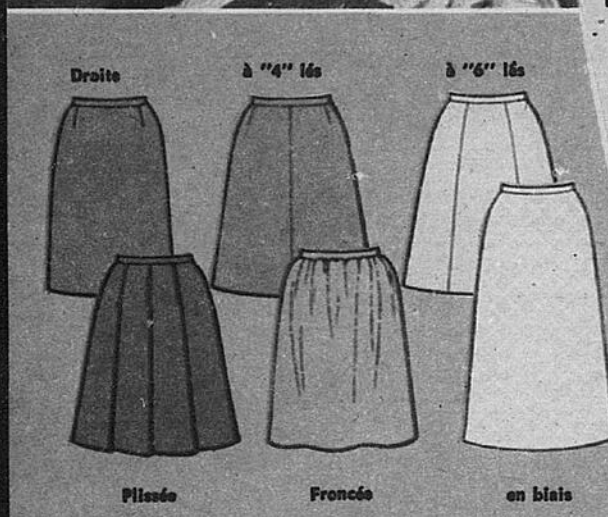
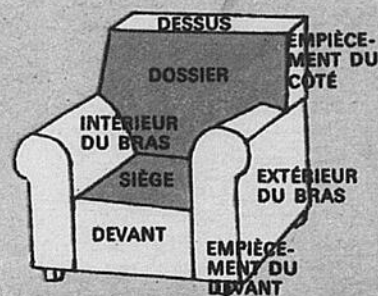


Dès le début, vous posséderez la touche professionnelle. Des experts en chacun des domaines vous expliquent la façon de procéder, étape par étape. Ainsi, vous ferez des vêtements d'une coupe impeccable. Vous saurez de plus comment ajuster ce vêtement pour la personne qui le portera. Cela peut vous sembler étonnant, mais c'est pourtant vrai! Nous vous offrons le volume 1 pour que vous puissiez vous rendre compte, et à nos frais, de l'utilité de cette collection qui vous permettra de créer de belles pièces d'artisanat tout en économisant.

de Fil en Aiguille, c'est une encyclopédie complète sur les travaux manuels, c'est une somme incroyable de renseignements. Les 18 superbes volumes renferment plus de 4 000 illustrations, dont plus de 3 000 en couleurs, qui vous guideront dans l'exécution des ouvrages. Y apparaissent près de 1 800 modèles de toutes sortes que vous aurez plaisir à réaliser: tapis, robes, ceintures...

Toutes les connaissances actuelles sur ces différents arts sont réunies dans ces livres. Vous y trouverez tout ce qu'on peut savoir sur le tricot, la couture, la confection des tapis, rideaux et couvre-lits, la broderie, le crochet, le travail à l'aiguille, le macramé, la frivolité, la fabrication des franges ainsi que des jouets, la dentelle... Cette collection contient des patrons de vêtements pour tous les membres de votre famille; des tous petits aux personnes âgées, en passant par les adolescents, sans oublier votre mari. Vous apprendrez de plus comment vous servir des restes de matériel et comment raccommoder, autant de moyens d'épargner. Le tout, illustré et expliqué d'une manière facile à comprendre. de Fil en Aiguille vous aidera à économiser des centaines de dollars dans les années à venir. D'autre part, la série vous fera découvrir le plaisir d'utiliser vos talents personnels en créant de magnifiques pièces d'artisanat. Nous vous prions donc d'accepter cette offre et de nous faire parvenir aujourd'hui même le coupon-réponse ci-dessous.

- Raccourage
- Rapiéçage
- Rembourrage
- Soins de la dentelle
- Bouillonné
- Frivolité
- Tissage
- Noeuds
- Batik
- Bijoux de fantaisie
- Emailage
- Collage
- Abat-jour
- Fabrication de chandelles
- Doublage
- Rideaux
- Suède et cuir
- Sculpture de papier
- Dessus de table
- Pailletage
- Courtepointe
- Point de croix
- Pièces murales



de fil en aiguille

41 RUE BERTAL
TORONTO, ONTARIO M6M 4M8

Je désire m'abonner à la collection de Fil en Aiguille, comprenant 18 tomes, aux conditions suivantes me permettant d'annuler mon abonnement en tout temps:

- 1) Prière de me faire parvenir gratuitement le volume 1;
- 2) Si, après examen du tome 1, je décide d'annuler mon abonnement, je devrai vous en aviser dans les sept jours suivant la réception du premier volume que je conserverai à titre de présent;
- 3) Si je décide de poursuivre mon abonnement, je recevrai,

pour examen, un volume par mois durant les trois premiers mois, et les autres tomes de la série dans les deux mois qui suivront. Je ne paierai qu'un volume par mois, soit \$5.98 plus un léger supplément pour frais d'envoi et de poste. Je bénéficierai de la formule d'un livre à payer par mois tant que je m'y conformerai;

4) Si je ne suis pas satisfaite, je pourrai retourner chacun des volumes sans frais de ma part. Je peux d'ailleurs annuler mon abonnement de deux façons: soit en vous avisant avant l'envoi d'un nouveau volume, ou soit en retournant un volume avant l'échéance du paiement. Je peux annuler mon abonnement en tout temps. Il est entendu que vous ne ferez plus parvenir de volume après annulation.

Nom _____

Adresse _____ App. _____ Ville _____

Province _____ Code Postal _____ Signature _____

(Signature personnelle; pour les moins de 18 ans, signature de l'un des parents ou du tuteur.) GG16

CETTE OFFRE SE LIMITE À UNE PAR RÉSIDENCE



VOTRE VOLUME GRATIS

- 9" x 11-1/4"
- Plus de 300 illustrations dont 200 en couleurs
- Patrons et explications faciles à suivre

CHER LECTEUR:

Soyez assuré que cette offre est sincère. Le volume 1 vous est réellement offert gratuitement.

Vous pouvez l'obtenir, si vous en faites la demande, sans avoir à vous procurer d'autres volumes par la suite. En avisant que vous ne voulez pas poursuivre cet abonnement, vous ne recevrez aucun autre livre et ne recevrez aucun compte à payer. De plus, aucun vendeur ne vous téléphonera, ni viendra vous visiter. Et vous conserverez le tome 1 sans obligation de votre part.

L'ÉDITEUR — DE FIL EN AIGUILLE



DE FIL EN AIGUILLE, 41 RUE BERTAL, TORONTO, ONTARIO